

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la recherche scientifique
Université Abderrahmane Mira-Bejaia
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français



Mémoire pour l'obtention du

Diplôme de Master de Français Langue Etrangère

Option : Didactique

**Enseignement/apprentissage du vocabulaire
en classe de 3^{ème} année secondaire**

Présenté par :

DAHMANI Sofiane

Sous la direction de :

KERBOUB Nassim

Année universitaire 2014/1015

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la recherche scientifique

Université Abderrahmane Mira-Bejaia

Faculté des Lettres et des Langues

Département de français



Mémoire pour l'obtention du

Diplôme de Master de Français Langue Etrangère

Option : Didactique

**Enseignement/apprentissage du vocabulaire
en classe de 3^{ème} année secondaire**

Présenté par :

DAHMANI Sofiane

Sous la direction de :

KERBOUB Nassim

Année universitaire 2014/2015

Remerciements

Je remercie, **Dieu** de m'avoir donné la volonté, la santé et le courage pour accomplir ce travail. Au terme de ce travail, je tiens à exprimer mes profonds remerciements à mes chères parents et mes deux frères pour leurs conseils et soutiens pour élaborer ce mémoire.

Il nous est si agréable de sentir l'intérêt que portent amies et collègues à ce modeste travail. Je remercie en particulier, mon encadreur pour son soutien, aide, effort et ses précieux conseils.

Mes remerciements vont également à tous les enseignants qui ont assuré ma formation durant mon cursus universitaire.

Mes vifs remerciements aussi aux président, et membres de jury qui ont bien accepté de lire ce travail et de l'évaluer.

Que soient, enfin remerciés toutes les personnes qui m'ont aidé de près ou de loin pour mener à terme ce modeste travail de recherche.

Merci a tous.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail aux personnes les plus chères au monde pour moi

Mes chères parents que Dieu les garde.

A mes très chers frères **Karim et Rayane**

A mes tantes et mes oncles et mes grands parents et toute ma famille.

A mes collègues de travail et tous les enseignants du lycée Meslem Mohamed

El mesdour Bouira.

A mes amis et a tous mes camarades et enseignants du lycée Debbih

Cherif Akbou et de l'Université Abderrahmane Mira Bejaia.

A tous le groupe de master 2 didactique du français de l'université,

et a tous ceux qui me connaissent.

A toutes la promotion 2014/2015.

Sofiane

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION GÉNÉRALE ----- 6

Chapitre 1 : Enseignement/apprentissage du vocabulaire : concept et définition

1. L'étude sur le statut du vocabulaire au lycée -----	13
1.1. Le lexique. -----	14
1.2. Le vocabulaire. -----	15
1.3. Le lexique et le vocabulaire.-----	16
1.4. La didactique du vocabulaire. -----	17
1.4.1. La didactique du vocabulaire selon Jacqueline Picoche. -----	18
1.4.2. Les facteurs d'apprentissage du vocabulaire. -----	19
1.4.3 La mémorisation. -----	19
1.4.3.1. Les techniques qui favorisent la mémorisation.-----	19
1.4.4. L'environnement de l'apprentissage. -----	20
2. Aperçu sur le statut du vocabulaire dans les différentes méthodes d'enseignement du F.L.E. -----	21
3. Des stratégies pour développer des compétences en vocabulaire.-----	28
3.1. Les stratégies d'écoute et de lecture. -----	28
3.2. Les stratégies de communication. -----	29
4. L'évaluation du vocabulaire.-----	31
4.1. Définition de l'évaluation. -----	31
4.2. Les types d'évaluation. -----	32
4.3. L'évaluation du vocabulaire à l'écrit. -----	33
4.3.1. Les critères d'une grille d'évaluation du vocabulaire à l'écrit. -----	33

4.4. L'évaluation du vocabulaire à l'oral. ----- 34

4.4.1. Les critères d'une grille d'évaluation du vocabulaire à l'oral. ----- 34

Chapitre 2 : Présentation et analyse du corpus

1. Présentations de l'enquête. ----- 39

2. Évaluation du vocabulaire dans les expressions orales des apprenants. ----- 41

2.1. Analyse du vocabulaire des apprenants à l'expression oral. ----- 42

3. Évaluation du vocabulaire dans l'épreuve de rédaction. ----- 53

3.1. Analyse du vocabulaire des apprenants dans la production écrite. ----- 54

4. *Bilan et perspectives.* ----- 63

Conclusion. ----- 65

Conclusion générale. ----- **68**

Références Bibliographiques. ----- **70**

Annexes. ----- **74**

Introduction générale

Introduction générale

L'acquisition du lexique dans les années 60 notamment avec les théories behaviouristes et les études en linguistique était considérée comme étant facile, qu'il suffisait d'apprendre par cœur. Cette démarche n'a pas donné de résultats probants. L'apprentissage du vocabulaire était décontextualisé, et s'effectuait sous forme de listes lexicales à apprendre : « *Ces listes reflètent une conception des mots comme des sujets existant en eux-mêmes, indépendamment de toute relation à un sujet. Les mots ont une sorte de valeur absolue, et vivent sur la page sous forme de liste comme un monde d'idées préexistant* ». (Tardieu Claire 2007,1)

Dans la méthodologie traditionnelle, le but de l'apprentissage d'une langue, quelle soit morte ou vivante, était de lire et de traduire des textes littéraires.

Cependant ce but a changé au cours des années, aujourd'hui le but de l'apprentissage d'une langue vivante et plutôt d'être capable de mener à la compréhension totale, à la communication avec des personnes dont c'est la langue maternelle, et aussi connaître sa culture et sa civilisation

La réhabilitation du vocabulaire dans l'enseignement/apprentissage d'une langue a engendré d'importants travaux de recherche dont les résultats animent la discussion sur le lexique, le vocabulaire et le développement de la compétence lexicale de l'apprenant en classe de langue.

Pour que la langue puisse être utilisée comme instrument de communication, il faut que son enregistrement soit efficace et réponde directement à cet objectif. On peut se demander quel est le type d'activité à mettre en place pour atteindre cet objectif. Toute activité scolaire a comme finalité de rendre l'élève actif, en l'incitant à participer directement à son apprentissage il faut donc que l'apprenant soit attiré par l'enseignement et les activités proposées, et que l'apprenant puisse y donner du sens et soit motivé à les faire.

Introduction générale

La réflexion est sur le "comment" de l'apprentissage du vocabulaire de la langue française à l'école, et l'interrogation porte sur les moyens à mettre en œuvre afin que cet apprentissage soit le plus agréable et le plus efficace pour l'apprenant.

L'enseignement/apprentissage du vocabulaire est donc un sujet d'actualité qui offre un vaste champ de recherche, d'où notre intérêt pour notre sujet qui porte sur : L'enseignement/apprentissage du vocabulaire dans le contexte de l'enseignement de FLE en éducation secondaire (3As).

Nous nous sommes intéressé à ce sujet, aussi, parce que, notre expérience d'enseignant au secondaire nous a fait constater que l'enseignement/apprentissage du vocabulaire dans les classes de terminales pose de nombreux problèmes, notamment aux apprenants qui n'arrivent pas à tenir des discours corrects à l'oral, et des difficultés à écrire des textes, puisque ces apprenants accumulent les erreurs d'orthographe et de syntaxe et éprouvent la plus grande peine à s'exprimer correctement, même au niveau de l'écriture, nous avons remarqué l'enlaidissement des lettres par des tracés hésitants. Cet énorme acte de dégradation qui menace l'esthétique de la langue française ne se limite pas à cela, mais aussi à l'absence de signes de ponctuation qui normalement renforce la phrase.

Quant à l'écrit, l'apprenant retient souvent un plan modèle qu'il se contente de reproduire sans intelligence d'ensemble. De la technique d'expression écrite, l'élève n'a retenu que la division schématique en trois parties : l'introduction, le développement, et la conclusion. Le contenu n'est qu'une pièce à conviction qui trahit son déficit de compétence à exprimer et à organiser une idée.

En ce qui concerne l'expression orale, pour pouvoir la décrire sans faillir à la vérité, nous nous référerons aux interventions orales en classe, quand les apprenants indécis se réfugient au silence, et face aux mots hachés et aux

Introduction générale

embryons de phrases, l'enseignant intervient souvent pour remédier à l'expression de l'apprenant.

Et face à la surcharge de ces classes d'examens et au milieu socioculturel de l'apprenant, l'enseignant de français n'est guère formé dans le domaine de la lexicologie. « Les idées reçues sur le lexique, que partagent à des degrés divers locuteurs et enseignants, constituent un obstacle à l'enseignement du vocabulaire. Héritées pour certaines d'entre elles d'une tradition didactique tenace, elles forment une vulgate d'idées préconçues, plus ou moins conscientes » (Alise Lehmann, 2011,1). Les notions de lexicologie constituent un socle à partir duquel peuvent être pris en compte les problèmes posés par l'enseignement du lexique et à partir duquel peut se développer la créativité pédagogique des enseignants, sans oublier que le Vocabulaire est une activité de point de langue, qui consiste à enseigner un lexique donné selon le projet pédagogique. Et vu que le lexique de raisonnement est très important, puisque un apprenant a besoin d'acquérir une certaine compétence langagière.

De ce fait nombreux enseignants ont déjà déplorés le manque du vocabulaire des élèves lors des différentes séances d'apprentissage qu'ils ont assurés tout au long de l'année scolaire, et lors de la correction des copies d'examens.

Pour toutes ces raisons, la question que nous nous sommes posés est simple : **« Qu'en est-il de l'enseignement/Apprentissage du vocabulaire chez les apprenants de 3AS en Algérie ? »**

Ceci a mené à poser d'autres questions, plus détaillées, qui nous aideront à mieux analyser notre corpus :

Introduction générale

- Est-ce que les enseignants respectent les principes d'enseignement de l'activité du vocabulaire selon les normes de l'apprentissage du vocabulaire par l'approche par compétences ?
- Les enseignants prennent-ils en considération le vocabulaire dans l'évaluation des discours et écrits des apprenants ? Si oui comment le prennent-ils en charge ?
- Quels sont les stratégies qu'il faut adopter en cas d'échec de l'apprentissage du vocabulaire, pour améliorer le parlé et les écrits de ces futurs universitaire ?

De ce fait, nous pouvons avancer les hypothèses que :

- La plupart des formes d'inconsistance et d'insuffisances du vocabulaire des apprenants se situerait peut être au niveau de la méthode d'évaluation, et du temps que les enseignants consacrent à l'enseignement/apprentissage de cette activité.
- Les apprenants ne fourniraient pas autant d'efforts en dehors de la classe pour améliorer leurs vocabulaires de la langue française.
- Si les enseignants de F.L.E du secondaire en Algérie reconnaîtraient l'utilité de l'enseignement du vocabulaire, et à quel degré ils mettraient en place la nouvelle approche par compétences pour le développement de la compétence du vocabulaire des apprenants.

L'objet de cette étude n'est pas de répondre à ces questions. Il vise plutôt à présenter les pièces essentielles du débat sur la recherche en ce sens. Il s'agit de mettre en place :

_ Une partie théorique dans laquelle nous présentons d'abord, le cadre méthodologique de notre recherche. Ensuite, nous définirons les notions clés de notre recherche, enfin nous présenterons les différentes stratégies et théories consacrées à l'apprentissage du vocabulaire.

Introduction générale

_ Une partie pratique qui analyse dans un premier temps le corpus recueilli (productions écrites) auprès des apprenants et expose les résultats obtenus. Puis dans un second temps l'observation et l'analyse des activités d'expression orale pour connaître les difficultés auxquelles les élèves sont confrontés lors de ses séances. Pour finir nous tentons de faire le bilan de notre analyse et de donner des propositions pour améliorer le vocabulaire des apprenants.

Sans prétendre à l'exhaustivité, nous pensons qu'une telle démarche offre la possibilité aux lecteurs de se situer au cœur de certains débats scientifiques essentiels dans ce sujet.

Chapitre 1

Enseignement/apprentissage du vocabulaire :

Concepts et définitions

Dans ce présent chapitre nous présenterons le cadre théorique de l'enseignement du vocabulaire intégré dans l'enseignement de la langue française, la définition du terme vocabulaire, un aperçu général de la didactique de l'enseignement du français et de l'enseignement du vocabulaire dans différentes méthodes depuis la méthode traditionnelle jusqu'à nos jours, les principes méthodologiques et des modèles d'enseignement du vocabulaire proposés par des auteurs de ces méthodes, ainsi la conception de l'enseignement du vocabulaire, les orientations méthodologiques et pédagogiques : l'apprentissage du vocabulaire, centrée sur l'apprenant, enfin nous aborderons les stratégies d'enseignements , et les grilles d'évaluation du vocabulaire en 3^{ème} année secondaire.

1. L'étude sur le statut du vocabulaire au lycée

Traditionnellement le vocabulaire était enseigné sous forme de listes de mots que l'élève devait apprendre par cœur à travers leur traduction en langue-source. Ce système imposait un modèle de langue de « souche littéraire » qui était la seule dont l'imitation était admise au nom de l'acquisition d'une compétence linguistique « haute ». On proposait des exercices de version, de thème, d'application de règles grammaticales et même de petites dictées. Il est donc clair que les méthodes traditionnelles n'accordaient aucune place à la créativité des apprenants et que, par contre, le professeur dominait totalement sa classe: il n'avait pas de manuel et il créait lui-même des recueils de textes qu'il choisissait de façon subjective, d'après la valeur littéraire qu'il leur accordait. Il est bien évident que ce modèle d'enseignement ne pouvait que conduire à des résultats décevants au niveau de la communication. De plus, comme l'affirme: R. Galisson *«la place justifiée que tient le vocabulaire dans les méthodes traditionnelles ne signifie pas qu'il y soit traité de manière satisfaisante. Lesdites méthodes se sont un peu trop facilement déchargées sur l'élève du soin de mémoriser l'énorme arsenal qu'elles mobilisent»* c'était un fardeau trop lourd, peut-être, par rapport à l'exiguité des résultats obtenus. » (R. Galisson, 1991,6)

Avec l'avènement de l'approche par compétences qui était l'objet de plusieurs travaux élaborés par les didacticiens l'enseignement/Apprentissage du F.L.E tel, Philippe Perrenoud qui suppose que : « *pour garantir la bonne pratique de cette approche dans les systèmes éducatifs il faut rénover et réécrire les programmes pour qu'il ait une cohérence entre les intentions (les objectifs) et leurs mises en œuvre (la pratique).* »

1.1.La définition du lexique

On convient généralement d'appeler 'Lexique' l'ensemble des mots faisant partie de la "langue française" (qu'aucun dictionnaire connu n'a jamais complètement rassemblés) et vocabulaire un sous-ensemble du lexique, les mots employés par un individu donné ou utiles à être connus pour exprimer ce qu'il a besoin d'exprimer dans sa vie courante. En ce sens, dans l'enseignement secondaire, les professeurs de français ne sont pas les seuls à enseigner du "vocabulaire", tous leurs collègues, chacun dans sa spécialité, en enseignent aussi.

Selon le Dictionnaire Jean-Pierre Cuq « *Le lexique désigne l'ensemble des unités constituant le vocabulaire d'une langue, d'une communauté linguistique, d'un groupe social, ou d'un individu...* » (Dictionnaire Jean-Pierre Cuq, 2003,155)

« Il ne faut pas se laisser décourager par l'immensité du lexique. En effet, les mots n'ont rien d'une masse informe. Il y a une hiérarchie parmi eux : des mots indispensables à toutes sortes de discours, des mots plus ou moins utiles dans diverses situations, des mots qu'on n'apprendra que sur le tas, selon l'occasion, et des mots de spécialité connus des seuls spécialistes, bref, beaucoup de mots que le plus cultivé des francophones n'emploiera jamais. Il existe des listes de fréquence qui ne concordent pas exactement entre elles mais sont tout de même très commodes pour faire le tri et se limiter au vocabulaire que les élèves sont capables d'absorber et qui leur servira à communiquer avec un minimum de malentendus ». (Jacqueline Picoche, 2011,3)

Également, le grand dictionnaire « Larousse » définit le lexique comme : « *ensemble des mots formant la langue d'une communauté et considéré*

abstraitement comme l'un des éléments constituant le code de cette langue ». Ce dictionnaire ajoute une autre définition du lexique comme étant : « le vocabulaire employé par un écrivain, un homme politique etc, dans son œuvre, ses discours, étudié sous l'angle de sa diversité, de sa complexité : étudier le lexique de Stendhal. » (Dictionnaire Larousse 2000, 907).

Définition du Robert : *"ensemble indéterminé des éléments signifiants stables (mots, locutions) d'une langue, considéré abstraitement comme une des composantes formant le code de cette langue" (dictionnaire le robert 2007,800).*

1.2. La définition du vocabulaire

C'est l'ensemble des mots effectivement employés par le locuteur dans un acte de parole précis. C'est l'actualisation d'un certain nombre de mots appartenant au lexique individuel du locuteur. Selon Danielle Bailly : *« le vocabulaire constitue les "mots d'une langue considérés dans leur histoire, leur formation, leur sens ».* Danielle Bailly (2007, 3)

Dans son Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde Jean-Pierre Cuq annonce que : *« dans l'usage courant, le terme vocabulaire désigne l'ensemble des mots d'une langue »* (Jean-Pierre Cuq, 2003,246)

D'après le dictionnaire Larousse, (2000, 1663) la définition du vocabulaire :

1. *« est l'ensemble des mots d'une langue : le vocabulaire français »*
2. *« ensemble des termes propres à une science une technique, un groupe, un auteur, etc. , ensemble des mots que qqn utilise effectivement : le vocabulaire de la médecine de l'aéronautique ,avoir un vocabulaire riche ,pauvre (syn. Langue).*
3. *« ouvrage comportant les termes spécifiques d'une discipline : un vocabulaire français –latin (syn. Lexique, glossaire).*

« Il est évident que le vocabulaire est d'une importance primordiale pour l'apprentissage d'une langue étrangère » (Galisson, 1976,53)

« En effet, s'il est déjà important de maîtriser la langue sur le plan grammatical et syntaxique pour pouvoir communiquer, il est primordial d'avoir une bonne connaissance du vocabulaire. Ce dernier constitue le noyau dur aussi bien dans la production que dans la compréhension d'une langue. » (Coady, 1997, 273,290)

Pour Picoche Jacqueline, dans Précis de lexicologie française. L'étude et l'enseignement du vocabulaire c'est « l'ensemble des mots utilisés par un locuteur donné dans des circonstances données ». (Picoche Jacqueline, 1992,44)

En synthétisant toutes ces définitions, nous pouvons dire que les mots utilisés et compris par les locuteurs d'une communauté linguistique forment ce que l'on appelle : vocabulaire

1.3.Le lexique et le vocabulaire.

A la lumière de toutes ces définitions, nous pouvons souligner que le lexique d'une langue est considéré comme l'ensemble des différents vocabulaires de la vie, représentés dans cette langue, tandis que le vocabulaire est considéré comme la partie restreinte du lexique dont l'individu se sert en communiquant, il correspond à l'utilisation d'un certain nombre de mots appartenant à l'ensemble des mots d'une langue.

Il est à noter que le lexique se différencie du vocabulaire. Le lexique est l'ensemble des mots qui, à un moment donné sont à la disposition du locuteur. Le vocabulaire d'une langue est l'ensemble des mots utilisés par un locuteur donné dans ses circonstances données.

En d'autres termes, le lexique renvoie à la langue et le vocabulaire au discours. Le lexique et le vocabulaire sont donc en rapport d'inclusion : le vocabulaire est toujours une partie, de dimensions variables selon le moment

et les milieux socioculturels du lexique individuel, lui-même, partie du lexique global.

Ainsi, le rapport entre vocabulaire et lexique est un rapport d'insertion, comme le montrent (Marie-Claude Tréville et Lise Duquette, 1996,12) :

« Le vocabulaire d'une langue est un sous-ensemble du lexique de cette langue ».

Exemple : la liste des mots employés par un apprenant de langue étrangère dans une activité d'expression écrite sur la description d'un animal domestique : le chat, constitue le vocabulaire employé à ce moment là, ce dernier ne représente qu'une partie restreinte de son lexique. Il n'utilise jamais la totalité de son lexique pour réaliser ses actes de parole.

Tout au long des différentes méthodes pédagogiques, le choix entre «lexique » et « vocabulaire » semble un peu arbitraire. Dans ce travail et d'après son titre, c'est le terme « vocabulaire » que nous allons utiliser. Et cela parce que, de nos jours, et en classe de langue étrangère on n'apprend pas le lexique d'une langue mais un vocabulaire concret en vue de son utilisation dans différents contextes et situations de communication qui sont marqués.

1.4. La didactique du vocabulaire

1.4.1. Didactique du vocabulaire selon Jacqueline Picoche

« Le lexique général du français est un ensemble structuré de vocables, associés, reliés entre eux par des relations de sens (champs lexicaux, synonymie, polysémie,...), de hiérarchie (hyperonymie,...), de parenté et de forme (dérivation, ...), d'histoire (étymologie) constituant un immense et très complexe réseau.

Tout naturellement, un enfant apprend peu à peu, par immersion dans l'oral, puis dans l'écrit, le vocabulaire dont il a besoin pour s'exprimer, communiquer, et acquérir des possibilités de choix dans l'expression d'une idée. (Il y a des cas où il faut dire « un chien », d'autres où il faut pouvoir préciser « un labrador », par exemple.).

Mais cela, ne va pas sans peine ni sans insuffisance. Voyons le cas d'un mauvais ou moyen lecteur tâtonnant lors de la lecture de textes contenant des mots méconnus ou

mal-connus : pour devenir autonome dans la construction du sens, il doit savoir interroger l'adulte, les usuels ou les outils disponibles, en fonction de ses besoins, ce qui ralentit la lecture et lui ôte beaucoup d'intérêt. Alors qu'on tient pour nécessaire, « pour comprendre un texte », la mémorisation de mots lus dans des contextes variés, il y a fort à parier qu'il n'aura pas le goût de lire souvent, des textes de plus en plus longs.

En classe, le vocabulaire s'acquiert la plupart du temps fortuitement, de manière "intégrée", dans toutes les disciplines de façon transversale, interdisciplinaire, ainsi que dans les textes rencontrés en classe de français (avec cet utile temps d'interrogation sur les mots non-compris, par exemple). Il ne faut certes pas mépriser l' "immersion" mais il faut la compléter et c'est ce que se propose de faire la démarche exposée ici. »

L'auteur ajoute :

« Il ne faut pas se laisser leurrer par des propos faciles :

Non, l'imprégnation laissée au hasard de la conversation et de la lecture/écriture ne suffit pas à développer le vocabulaire, même si elle apporte beaucoup à ceux qui maîtrisent déjà l'essentiel.

Non, il ne faut pas attendre qu'un enfant demande le sens d'un mot pour le lui révéler.

Oui, les enfants sont capables d'abstraction bien plus qu'il ne nous semble : par exemple, rien de plus abstrait que des mots comme chose, truc ou machin, exploités à foison par les jeunes.

A l'école primaire comme au début du collège, on ne fera donc pas des cours de savante lexicologie, mais de savoureuses et nourrissantes leçons de vocabulaire.

Elles seront faites selon des principes simples, et réalisées de façon aussi systématique et méthodique que pour d'autres enseignements. Elles devront faire l'objet d'une progression réfléchie et d'une programmation organisée. Et bien entendu, afin de développer l'exploitation du vocabulaire déjà rencontré, il faudra favoriser son réemploi en production, tant à l'oral qu'à l'écrit.

Cette expérimentation propose d'enseigner le vocabulaire comme une discipline à part entière tout au long de l'enseignement élémentaire ainsi qu'au début du collège, mais sans oublier qu'il se situe dans un tout, ainsi :

le passage de l'oral à l'écrit au cours de la leçon de vocabulaire développera nécessairement la conscience orthographique et la valorisation de l'orthographe ;

chaque mot s'inscrivant dans un contexte syntaxique et ne se réduisant pas à ses aspects lexicaux, l'enseignement du vocabulaire concernera nécessairement aussi la syntaxe, avec un travail sur la phrase simple et complexe »

(JACQUELINE PICOCHÉ, 2011, 1,2)

1.4.2. Les facteurs d'apprentissage du vocabulaire

Selon Jacqueline Picoche pour apprendre le vocabulaire il convient de :

- Donner la priorité au verbe.
- Ne pas séparer le vocabulaire de la syntaxe.
- Tenir compte de l'organisation des sens dans un mot qui en a plusieurs.
- Partir du mot et non de la chose.

1.4.3. La mémorisation

Le rôle de la mémoire est essentiel pour comprendre le processus d'apprentissage ceci n'étant pas quelque chose de particulier dans le domaine des langues mais applicable à tout apprentissage. Il faut tenir en compte que « *l'aide à la mémorisation va de pair avec la répétition.* ». Même si l'on ne peut ignorer cela, les dernières tendances méthodologiques essaient d'éviter les exercices de mémorisation, Néanmoins, La psycholinguistique nous révèle pourtant, à la lumière d'études portant sur les mécanismes d'apprentissage du vocabulaire, que le progrès serait plus grand si les mots étaient présentés en liste, assortis d'une définition ou d'une traduction, et ensuite présentés en contexte.

1.4.3.1. Les techniques qui favorisent la mémorisation

Parmi les techniques qui favorisent la mémorisation et aident l'apprenant à associer le mot nouvellement appris à des mots déjà connus est le fait d'assembler

les mots ayant des traits communs. En outre (Nguyen, 2001,91) propose différentes possibilités de regrouper les mots, en voici quelques-unes :

- Les champs lexicaux
- Les champs sémantiques
- L'ensemble de mots marquant des rapports de similarité (d'analogie, identité, ressemblance) : la synonymie
- L'ensemble de mots marquant des rapports d'opposition : l'antonymie
- L'ensemble de mots formant la famille de mots
- L'ensemble de mots appartenant à la même classe grammaticale
- L'ensemble de mots formant des paires
- L'ensemble de mots notionnellement similaires : la définition.

1.4.4. L'environnement de l'apprentissage :

L'environnement de l'apprentissage, étant le plus souvent la salle de classe ou le laboratoire de langues, est un des facteurs fondamentaux à tenir en compte au moment de planifier les séances. Ainsi, la façon de travailler (individuellement, par couples ou en groupes), le parti que l'on puisse tirer de l'espace physique ainsi que les ressources didactiques que celui-ci nous offre et le climat établi existant entre l'enseignant et les élèves par les tâches sont des éléments qui ont une énorme influence sur le processus d'apprentissage. Par ailleurs, l'enseignant doit analyser le degré d'intérêt des élèves, leurs connaissances préalables et leurs capacités à apprendre afin de fournir un apprentissage à succès et en accord avec le facteur de l'environnement.

Avec les directives projetées par le Cadre Européen Commun de Référence et les deux types de tâches qu'il présente (tâches proches de la vie réelle et tâches pédagogiques communicatives) (CECR, 2001,121) : « *l'enseignant peut présenter celles-ci aux apprenants de manière à ce que ceux-ci n'y voient pas un travail à réaliser*

mais un processus motivant dont ils sont les acteurs, puisque la perspective actionnelle les situe comme gérants de leur apprentissage ».

Ainsi, l'exploitation de l'environnement et de l'espace physique de l'apprentissage doit se faire à partir de toutes les ressources disponibles (l'utilisation des TIC, les matériaux à utilité ludique, l'interaction avec le monde réel...) afin de créer des tâches ou des activités où les apprenants se rendent compte de leurs capacités et des profits qu'ils peuvent obtenir en les réalisant conscient ou inconsciemment.

2. Aperçu sur le statut du vocabulaire dans les différentes méthodes d'enseignement du F.L.E

Nous entendons par le terme méthodologie soit à l'étude des méthodes et de leurs applications, soit un ensemble construit de procédés, de techniques, de méthodes, le tout articulé autour d'options ou de discours théorisant ou théoriques d'origine diverse qui le sous-tendent «*les méthodologies mettent en œuvre des éléments variables à la fois nouveaux et anciens, en étroite interaction avec le contexte historique qui les voient naître ou qui conditionnent leur naissance* » (Jean Pierre Cuq & Isabelle Gruca, 2003, 254)

Depuis longtemps, l'enseignement du vocabulaire a été relégué au second plan et on ne lui accordait qu'une place secondaire dans l'enseignement des langues étrangères.

• La méthodologie traditionnelle

Dans la méthodologie traditionnelle qui s'est étalée sur plus de trois siècles et qui était marquée par le recours à la traduction et qui jouait un rôle important dans le dispositif d'enseignement, l'apprentissage du vocabulaire se faisait sous forme de listes de mots présentés hors contexte et le sens des mots était appris à travers sa traduction en langue maternelle (l'enseignant disposait d'un carnet de vocabulaire

qui proposait un apprentissage par cœur des mots et par thèmes, dans lequel ils inscrivaient et apprenaient les mots nouveaux découverts à chaque séance).

En ce qui concerne la méthodologie, c'est l'enseignant qui dominait entièrement la classe et qui détenait le savoir et l'autorité, il choisissait les textes et préparait les exercices, posait des questions et corrigeait les réponses. La langue utilisée en classe était la langue maternelle et l'interaction se faisait toujours en sens unique du professeur vers les apprenants.

Puisque dans cette méthodologie, l'enseignement du vocabulaire était presque inexistant car le professeur était le seul détenteur du savoir, et qu'il y avait peu de communication. Seulement le professeur avait le droit de parler tandis que les apprenants ne pouvaient parler qu'avec l'autorisation du professeur. Le fait de ne pas avoir beaucoup de communication dans la salle de classe ne favorisait pas la pratique et la valorisation du vocabulaire.

● **La méthode directe**

La méthode directe qui est apparue au XX^{ème} siècle d'une part en fonction de nouveaux besoins sociaux mis à jour par la révolution industrielle et, d'autre part en réaction avec la méthodologie traditionnelle qui accordait une place significative à la traduction, et l'évolution des besoins d'apprentissage des langues vivantes étrangères a provoqué l'apparition d'un nouvel objectif appelé "pratique" qui visait une maîtrise effective de la langue comme instrument de communication. Cette nouvelle pratique qui consiste à utiliser dès le début de l'apprentissage et dès la première leçon la langue étrangère pratique en s'interdisant tout recours à la langue maternelle.

La méthode directe s'est basée sur l'apprentissage du vocabulaire courant en commençant par les mots de vocabulaire concret qui désignent des réalités palpables, puisque cette méthodologie, l'accent est mis sur l'acquisition du

vocabulaire, et l'étude de la prononciation et la progression prend en compte les capacités et les besoins des étudiants.

► **Les principes fondamentaux qui la définissent sont**

L'enseignement des mots étrangers sans passer par l'intermédiaire de leurs équivalents de la langue maternelle, Le professeur explique le vocabulaire à l'aide d'objets ou d'images, mais ne traduit jamais en langue maternelle. L'objectif est que l'apprenant pense en langue étrangère le plus tôt possible.

L'utilisation de la langue orale sans passer par l'intermédiaire de sa forme écrite. On accorde une importance particulière à la prononciation.

La participation active physiquement de l'apprenant, la lecture expressive accompagnée par des mouvements corporels.

● **La méthodologie audio visuelle**

Elle est apparue comme opposée à la méthode directe. Elle s'est développée aux États-Unis de 1940 à 1970 afin de faire face aux nécessités de l'armée.

Pour cette méthodologie, le vocabulaire occupait une place secondaire par rapport aux structures syntaxiques, c'était un vocabulaire de base (très élémentaire) et limité par des dialogues simples que les apprenants devaient mémoriser (la communication en classe devait être en langue étrangère pour éviter les interférences qui pouvaient se produire lors du contact de la langue maternelle avec la langue étrangère).

La méthode audiovisuelle s'appuie sur un document de base dialogué conçu pour présenter le vocabulaire et les structures à étudier, mais aussi sur les travaux d'analyse distributionnelle et avait comme but de parvenir à

communiquer en langue étrangère. La méthodologie audio-orale visait les quatre compétences de communication.

- **La méthodologie structuro-globale audiovisuelle**

Apparue dans les années 1960 à 1980, la méthodologie structuro-globale audiovisuelle a modifié l'enseignement du FLE, car elle est basée sur des sons associés à des images, elle s'exerce par des moyens verbaux, et se réalise également par des moyens non verbaux tout aussi importants : rythme, intonation, gestuelle, cadre spatio-temporel, contexte social et psychologique. Cependant elle rend compte de l'ensemble de ces facteurs qui interviennent dans la communication.

Cette méthodologie accorde la priorité à l'enseignement/apprentissage du vocabulaire puisque, les quatre habiletés (la production orale, production écrite, compréhension orale, compréhension écrite) sont visées.

La méthodologie structuro-globale audiovisuelle prend aussi en compte l'expression des sentiments et des émotions, non considérés auparavant.

L'enseignement du vocabulaire se faisait d'une manière délicate et le français fondamental a été considéré comme une base indispensable pour une première étape d'apprentissage du FLE, le vocabulaire de base était sélectionné et présenté à partir de centres d'intérêt inspirés du français fondamental.

- **La méthodologie communicative**

Datant des années 1980 à 2003 cette approche conçoit la langue comme un instrument de communication ou d'interaction sociale, la place faite à l'étude des composantes de la langue, en particulier le vocabulaire, n'est pas définie.

En fonction des principes de l'approche communicative, l'enseignant met l'apprenant au centre de ses apprentissages, afin de l'aider à développer des stratégies de compréhension et de production.

De ce fait, le contenu d'enseignement du français langue étrangère, est orienté vers les quatre compétences de communication (Compréhension orale / Compréhension écrite, Expression orale / Production écrite). Ainsi, toutes les activités proposées en classe ayant pour objectif de : construire ces quatre compétences de la communication langagière.

Du coup, comment développer ces compétences demeure le souci des enseignants négligeant le développement de 'la capacité à utiliser les mots' alors que ceux-ci constituent les matériaux essentiels pour tout acte langagier.

Puisque pour communiquer en classe, l'apprenant doit posséder un bagage lexical minimal ou de base qui lui permettra d'échanger, ainsi, le développement quantitatif et qualitatif de ce vocabulaire est un besoin fréquemment exprimé par les apprenants. C'est un besoin lié à deux fonctions : comprendre de façon globale et de se faire comprendre sans tenir compte des fautes grammaticales, et de la carences du vocabulaire.

Selon cette approche, Il faut enseigner un vocabulaire répondant aux besoins immédiats des apprenants, le stock lexical sera progressivement élargi quantitativement et qualitativement : nombre de mots, la connaissance de leurs sens, la maîtrise des conditions de leur emploi, ainsi que par des classements (contraires, synonymes, même famille de mots...), puisqu'il se fait sans cesse tout au long de l'apprentissage, de façon à assurer la cohésion des énoncés.

L'enseignant aura donc pour tâche d'amener l'apprenant, non seulement à acquérir un savoir linguistique, mais également un savoir-faire qui lui

permettra de communiquer en français dans des situations concrètes et variées qui correspondent à son âge.

● L'approche par compétence

L'approche par compétence a été introduite en Algérie entre 2004 et 2005, suite à la récente réforme du système éducatif instaurée par le Ministère de l'Éducation Nationale. Cette approche a pour objectif un meilleur rendement de la part des enseignants ainsi que des élèves, et une meilleure maîtrise des contenus à enseigner.

L'évolution sociale, économique et culturelle qu'a connue l'Algérie ces dernières années a nécessité la progression de l'école algérienne dans son savoir (les connaissances linguistiques proposées aux élèves) et savoir-faire (la méthode pour transmettre ce savoir).

Ce changement s'est imposé dans le cadre de la mondialisation pour pouvoir suivre les multiples défis de notre siècle. Le recours à l'outil informatique est pratiquement indispensable pour être un citoyen du monde, et pour avoir un bon vocabulaire et acquérir des compétences de communication en français langue étrangère.

L'école algérienne actuellement a pour but de former l'homme de demain à travers l'apprentissage, autrement dit, les savoirs acquis au cours de l'apprentissage par l'élève ne servent pas uniquement à les réutiliser lors d'un examen de passage, mais à les exploiter aussi dans la vie de tous les jours ; donc, dans des situations authentiques, comme par exemple : être capable de rédiger une lettre, un e-mail, un reçu, une facture, pouvoir communiquer sans difficulté avec les autres dans notre cas : en Français langue étrangère.

« C'est un savoir agir réfléchi fondé sur la mobilisation et l'utilisation efficace d'un ensemble de ressources. Exemple : Intégrer le vocabulaire de base et des règles

syntaxiques simples de la langue nationale dans des situations de production d'énoncés écrits de types narratif, descriptif, informatif et injonctif. » (Synergies,2014, 143-153)

Cette nouvelle méthode a changé le contexte du savoir et de l'enseignement /Apprentissage du vocabulaire puisque, l'apprenant est tenu de participer à son apprentissage, il ne doit pas se contenter d'écouter, et de suivre, mais il doit participer, anticiper et chercher, à comprendre, en faisant des erreurs, et à analyser individuellement les données traitées en classe, pour en faire un bon usage en communiquant en langue française, ensuite ces connaissances enfin acquises doivent être mises en pratiques dans des situations de communications à l'oral ou à l'écrit, après approbation de son guide (l'enseignant).

• La compétence

Le concept compétence est utilisé pour la première fois dans le domaine de la linguistique par N. Chomsky dans son ouvrage, ' structure syntaxique', pour désigner : « la connaissance implicite que le locuteur-auditeur a de sa langue, en l'opposant à la performance, à savoir l'utilisation de la compétence dans des situations réelles de communication » (Chomsky Noam, 1969,38)

Gérard de vicchi affirme que : « *une compétence est la capacité d'agir efficacement, dans un type de situation complexes, en utilisant des acquis faisant référence à un ensemble de savoirs, de savoir-faire mais aussi de savoir être et de savoir-devenir.* » (Gérard de vicchi, 2004,7)

Selon Philippe Perrenoud c'est : « *la capacité de mobiliser diverses ressources cognitives pour faire face à un type de situation.* » (Philippe Perrenoud 1997,17)

• Philippe Perrenoud définit cinq principes fédérateurs pour enseigner selon l'approche par compétences:

- Créer des situations didactiques porteuses de sens et d'apprentissages.

- Les différencier pour que chaque élève soit sollicité dans sa zone de proche développement.
- Développer une observation formative et une régulation interactive en situation en travaillant sur les objectifs obstacles.
- Maitriser les effets de relations intersubjectives et de la distance culturelle sur la communication didactique.
- Individualiser les parcours de formation dans le cycle d'apprentissage pluriannuels.

3. Des stratégies pour développer des compétences en vocabulaire

Après avoir parcouru les différentes tendances méthodologiques et didactiques dérivées des divers courants psychologiques qui portent sur le développement de l'intellect et sur la construction d'apprentissage, nous observons qu'il serait pertinent d'approfondir encore plus sur les stratégies qui permettraient de développer les compétences des apprenants dans l'apprentissage du vocabulaire en classe de français langue étrangère, en voici quelques unes.

3.1. Les stratégies d'écoute et de lecture

Tréville et Duquette définissent le processus de la compréhension comme étant :
« l'interaction entre les connaissances antérieures et les connaissances nouvelles »
(Tréville et Duquette, 1996,57)

Le stade de la compréhension est atteint, lorsque l'individu établit un lien entre les connaissances nouvelles (l'acquis récent) et les connaissances déjà ancrées dans la mémoire à long terme afin de rendre significatif le nouvel acquis. C'est un lien indispensable dans la mesure où il permet la production langagière et l'apprentissage.

Trois pratiques peuvent résumer les stratégies de compréhension liées au vocabulaire, à savoir :

1. L'apprenant peut continuer l'écoute ou la lecture d'un document sans s'interrompre à chaque mot nouveau ou inconnu. C'est lui qui juge le degré d'importance du mot inconnu : si ce dernier est lié directement au sujet, il essaie de lui en donner un sens approximatif à l'aide du contexte, mais s'il n'est pas lié directement au sujet, il n'en tient pas en compte.
2. Afin de faire des hypothèses de sens et de faciliter le divinement du mot inconnu, l'apprenant recourt aux éléments situationnels du texte (image, titre par exemple) et de les mettre en rapport avec les informations préalables sur le sujet en cours.
3. L'utilisation des indices linguistiques et extralinguistiques d'un document facilite le divinement du sens des mots inconnus ou nouveaux. Ainsi, l'apprenant efficace peut juger si le sens d'un mot déjà connu est adéquat dans tel ou tel autre contexte, sinon il tente de lui en deviner un autre plus exact.

La notion de « stratégies de communication » est liée à celle du « besoin de réutiliser les mots », car il existe un rapport direct entre « la capacité à comprendre les mots » et de les réutiliser dans la situation opportune.

3.2. Les stratégies de communication

Les problèmes rencontrés lors d'une communication orale ou écrite en langue étrangère, sont dues essentiellement aux lacunes lexicales (pauvreté et manque de mots).

« En effet, pour communiquer en langue étrangère, le locuteur développe des stratégies de communication efficaces pour combler l'écart entre ce qu'il veut communiquer et ce

qu'il peut exprimer avec les connaissances dont il dispose» (Tréville et Duquette, 1996,63).

Les auteurs Bialystok et Frölich distinguent trois catégories de stratégies de communication :

● **Stratégies provenant de la langue maternelle**

L'emploi d'un mot ou d'une expression de la langue maternelle dans une phrase ou discours en langue étrangère.

- L'application des règles de morphologie et de phonologie des mots de la langue étrangère sur des mots de la langue maternelle, faute de connaître un mot en langue étrangère, ce qui peut créer des mots inexistants ou impropres dans le contexte de la langue étrangère.

-La création d'un « barbarisme » à partir de la traduction mot à mot de la langue maternelle sur des mots de la langue étrangère au moment de la compréhension ou l'explication des mots.

● **Stratégies provenant de la langue étrangère (cible)**

-L'emploi d'un mot générique à la place d'un mot spécifique.

-Le recours à la description de l'objet dont le nom est inconnu ; généralement la description se fait par l'association des propriétés physiques, des traits spécifiques et des caractéristiques fonctionnelles d'un objet donné.

-Le recours à la création lexicale : création d'un mot à partir de la sélection d'un trait conceptuel traduit en langue étrangère et nominalisé selon le système morphologique de cette langue (par ex l'affixation).

• Stratégies extralinguistiques

-Les gestes, les sons et parfois les illustrations peuvent remplacer un mot inconnu en langue étrangère et faciliter la compréhension notamment quand ils s'ajoutent à des phrases qui contiennent des mots inconnus.

-Pour se faire comprendre en langue étrangère, l'apprenant met en œuvre tous ce qu'il possède comme connaissances en langue maternelle et étrangère pour y parvenir malgré la pauvreté de son vocabulaire. Le choix des stratégies compensatoires varie selon le niveau de l'apprenant.

-Grâce aux indices linguistiques et extralinguistiques, que l'apprenant peut régler ses problèmes de communication, de plus, tous les interlocuteurs ne possèdent pas les stratégies efficaces de communication de façon innée. (Bialystok et Frölich, 1980,25)

Fuchs et Meleuc soulignent que : *«L'acquisition du vocabulaire se fait donc, à travers la pratique des échanges verbaux d'abord, la lecture des textes et la consultation des dictionnaires, par un travail de et sur la langue »* (Fuchs et Meleuc, 2004,149)

4. L'évaluation du vocabulaire

4.1. La définition de l'évaluation

Pour juger de l'efficacité ou des limites de tout enseignement, tout acte éducatif doit être soumis à une certaine évaluation, donc l'évaluation se considère comme un besoin primordial dans le domaine de l'éducation. Selon C Hadji, l'évaluation, dans le domaine éducatif, a pour objectif global d'être au service des acteurs du processus éducatif. Il considère l'action d'évaluation comme faisant partie de la

dialectique : action/évaluation. De par ses objectifs opérationnels, il souligne que l'évaluation a une double utilité. La première est sociale, lorsqu'elle vise à décider du sort de l'apprenant, la seconde est purement pédagogique, lorsqu'elle vise à orienter le processus d'apprentissage de l'apprenant Hadji, Charles confirme que : « *Dans un contexte d'éducation scolaire, deux grands « jeux » ont pu être entrevus. Celui de l'évaluation à utilité sociale, se traduisant par des décisions d'orientation ou de certification ; et celui de l'évaluation à utilité pédagogique, se traduisant par des décisions de régulation didactique.* » (Hadji, Charles, 1992, 44)

4.2. Les types d'évaluation

Les trois types d'évaluations tels qu'ils ont été conçus par Plane Sylvie, vont avec les différentes évaluations dont le système éducatif se sert pour la vérification de l'atteinte des objectifs fixés. En voici les différentes évaluations.

4.2.1. Une évaluation diagnostique

Elle se fait au début d'une séquence d'apprentissage, elle sert à identifier les besoins et les acquis de l'apprenant pour décider par la suite de l'enseignement dont il a besoin, ses formes sont multiples (test, production écrite, exercices,...)

4.2.2. Une évaluation formative

Comme elle fait partie du processus d'apprentissage, l'évaluation en cours de séquence peut se répéter plusieurs fois.

« L'évaluation formative est un processus systématique qui vise à contribuer à la formation des apprenants, elle cherche à les guider pour faciliter leur progrès, elle est centrée sur la gestion des apprentissages ». (Cardinet, Jean, 1989,34)

4.2.3. Une évaluation sommative

Cette dernière est caractérisée par l'attribution d'une note ou d'un classement, elle sert à établir un bilan des acquis de la séquence du trimestre, de l'année scolaire voire même de la scolarité.

(Plane, Sylvie, 1994,20)

4.3. L'évaluation du vocabulaire à l'écrit

Dans le domaine de l'évaluation scolaire, il est évident que l'un des critères de l'enseignant est l'objectivité. A la fin de chaque séquence didactique, il est clair que le maître doit faire un test dans le but d'évaluer les acquisitions de l'apprenant à la fin de l'apprentissage, pour savoir si l'apprenant a assimilé les connaissances, et le savoir qui lui a été donné dès le départ.

Un test ou un devoir, se compose en général, d'une série d'exercices répondant à des critères précis relevant des activités de la séquence, comme il peut être un texte du même type que celui proposé par l'objectif de la séquence : fait divers, récit, texte argumentatif...suivi de questions de compréhension du texte, activités de maniement de la langue et enfin une activité de production écrite. Ceci dit des épreuves ayant la même présentation que les véritables tests (sujet de bac).

4.3.1. Les critères d'une grille d'évaluation du vocabulaire à l'écrit

- Le sens : (Les expressions et les mots employés respectent le sens attesté dans un dictionnaire)

- Étendue du vocabulaire : (possède un vocabulaire suffisant pour s'exprimer sur un sujet)
- Maîtrise du vocabulaire :(montre une bonne maîtrise du vocabulaire)
- Justesse par rapport au contexte situationnel :(vocabulaire approprié et adapté à la situation de communication)
- La capacité à justifier et à argumenter son point de vue.

(D'après Le Ministère de l'Éducation française, Précisions sur la grille d'évaluation, fin 3^{ème} cycle, version provisoire, mai 2012, France)

4.4. L'évaluation du vocabulaire à l'oral

A la différence de l'évaluation de l'écrit, pour l'oral chaque apprenant est noté globalement pour l'ensemble de l'entretien entre apprenant/enseignant. Cette évaluation est moins subjective en guidant les énoncés des apprenants sur le plan du contenu et aussi sur le plan de la langue.

L'évaluation de L'oral est spécifique et se différencie de la conversation parce qu'il est finalisé : la parole de l'élève doit servir à construire des apprentissages plus personnels et plus affectifs.

Néanmoins, si la relation pédagogique joue un rôle fondamental dans l'appropriation des savoirs, il est nécessaire d'éviter des dérives comme des phénomènes d'identification, de captation et de discrimination entre apprenants.

4.4.1. Les critères d'une grille d'évaluation de l'orale

- La richesse et la variété du vocabulaire.
- La fluidité.
- La pertinence et l'exactitude des propos.
- L'aisance dans l'expression.

Chapitre 1 : Enseignement/apprentissage du vocabulaire : concepts et définitions

- L'étendue et la maîtrise du vocabulaire.

- Le débit de la voix.

(Tiré de : Grilles de références pour l'évaluation et la validation des compétences du socle commun au palier 2, Janvier 2011, France)

CONCLUSION

A travers ces divers points, nous pouvons constater que les cours de français sont orientés vers un enseignement pratique de la langue où l'auto-apprentissage a une importance cruciale. Les méthodes pédagogiques mises en œuvre par les formateurs ont pour objectifs de rendre les étudiants responsables, inventifs et de stimuler leurs facultés d'analyse.

Dans cette partie nous avons cerné un bon nombre de théories relatives au lexique et au vocabulaire de la langue française, de son enseignement/apprentissage, et de son évaluation. Le choix de la bonne stratégie d'enseignement et d'apprentissage du vocabulaire dépend énormément de : l'élève et ses capacités de réception et de mémorisation, la classe, son niveau, et sa motivation.

On constate que les étudiants qui ont besoin d'apprendre le français pour des raisons professionnelles seraient motivés par une approche fonctionnelle, contrairement aux apprenants en milieu scolaire qui apprennent une langue étrangère par obligation, et c'est pour cette raison qu'ils n'ont pas beaucoup de motivation, et il arrive que certains ne puissent pas communiquer bien qu'ils aient étudié pendant plusieurs années.

En effet on peut déterminer les besoins langagiers des apprenants de 3^{ème}A.S en fonction des actes de parole qu'ils auront à accomplir dans certaines situations et tout dépend de leurs besoins langagiers, vue que la langue est conçue comme un instrument de communication ou d'interaction sociale.

Chapitre 1 : Enseignement/apprentissage du vocabulaire : concepts et définitions

Notre partie théorique se termine ici. Nous souhaitons recevoir les suggestions, les remarques, et les conseils de la part de nos professeurs pour le perfectionnement de notre travail.

Chapitre 2

Présentation et analyse du corpus

Le présent chapitre sera consacré à l'analyse du corpus, qui nous permettra d'apporter les éléments de réponses à notre problématique de départ. Pour ce faire, nous avons mené une enquête de terrain au niveau du Lycée « Debbih Cherif Akbou » avec les apprenants de classes de 3^{ème} Année secondaire, qui représente le profil de ces futurs universitaires. Nous avons choisi deux méthodes de collectes de données, il s'agit d'abord, de l'analyse d'une séance concrète d'enseignement/apprentissage du vocabulaire lors d'une séance d'expression oral, pour voir de plus près la prise en charge du vocabulaire au cours de l'évaluation de l'expression orale en classe, ensuite d'analyser l'échantillon des productions écrites des apprenants de 3^{ème} Année secondaire que nous avons recueillis. Enfin nous dresserons le bilan de notre analyse, tous en proposant des perspectives pouvant contribuer à l'amélioration de l'enseignement/apprentissage du vocabulaire en classe de 3^{ème} Année secondaire.

1. Présentation de l'enquête

1.1. Le contexte

Notre enquête s'est déroulée à « l'École secondaire Debbih Cherif Akbou », l'école est située en plein centre ville d'Akbou, et ce qui nous a facilité le travail d'enquête c'est que les enseignants ont bien acceptés de nous recevoir, et de contribuer à l'avancement de notre recherche.

1.2. Le corpus

Notre enquête s'est déroulée à la fin du troisième trimestre, au mois de mai, auprès des apprenants de classes de troisième année (science expérimental, gestion économique et langues étrangère), avec un ancien enseignant qui a accepté notre demande d'assister à une séance d'enseignement/apprentissage du vocabulaire. Dans un premier temps, nous

avons préféré d'analyser le vocabulaire des apprenants dans une séance d'expression orale à l'aide d'une grille d'analyse (annexe n°1 p1), et dans un deuxième temps nous avons recueillis des productions écrites de l'épreuve du Bac blanc de français, pour nous permettre par la suite de les analyser à l'aide d'une grille d'analyse (annexe n°2 p2), ce qui nous permettra d'évaluer l'enseignement et la prise en charge du vocabulaire à l'oral et à l'écrit dans les classes de 3^{ème} Année secondaire.

1.3. Les apprenants

Nous avons analysé une séance d'expression orale des apprenants de la classe de 3^{ème} Année science expérimentale, travaillant sur le vocabulaire. Cette classe comprend 30 apprenants dont 20 filles et 10 garçons, en période de préparation pour décrocher le brevet qui leur permettrait d'accéder aux études universitaires. Nous avons jugé nécessaire de centrer notre étude sur ces apprenants, car comme nous le savons, ils ont bénéficié d'au moins neuf années d'étude de la langue française, pendant leur cursus scolaire. Ce qui suppose que ces derniers sont en possession d'une certaine compétence plus ou moins importante.

1.4. Les grilles d'analyses

Nous avons analysé une séance d'une classe de 3^{ème} Année secondaire série : science expérimentale, dans l'activité 'expression orale', et pour bien mener l'analyse de cette activité d'expression orale, nous avons utilisé une grille d'analyse du vocabulaire à l'oral (annexe n°1 p1), dans le but de noter les critères évalués par l'enseignant lors de l'expression orale des apprenants, relatifs à la richesse et la variété du vocabulaire, la fluidité, la pertinence et l'exactitude des propos, l'aisance dans l'expression, l'étendue et la maîtrise du vocabulaire, et au débit de la voix.

Nous avons également recueillis 12 copies de l'examen du bac blanc des apprenants des classes de 3^{ème}Année secondaire option Sciences expérimentales, Gestion économiques, Technique mathématiques, et Génie mécanique (annexe n°2 p2), ainsi que le sujet de cet examen blanc (annexe n° 3 p3), nous avons utilisé une grille d'analyse du vocabulaire à l'écrit (annexe n°2 p2), dans le but de noter les critères évalués par l'enseignant lors de la production écrite des apprenants, relatifs au sens, à l'étendue et la maîtrise du vocabulaire, à la justesse par rapport au contexte situationnel, à la capacité à justifier et à argumenter son point de vue.

2. Évaluation du vocabulaire dans les expressions orales des apprenants

2.1. Description de la séance d'analyse

Nous avons choisis d'assister à une séance d'expression orale d'une classe de 3^{ème}Année sciences expérimentales, puisque les autres classes étaient en période de révisions pour l'examen du baccalauréat, dans cette classe nous nous sommes intéressés uniquement à la séance réservée à l'évaluation de l'expression orale.

La séance d'analyse est effectuée à la fin de la deuxième semaine du mois de mai, et s'est déroulée dans la classe pédagogique de la 3^{ème}Année sciences expérimentales.

Nous allons d'abord présenter la consigne de l'activité d'expression orale effectuée dans cette classe, puis nous soumettrons le vocabulaire des apprenants à une grille d'analyse de l'expression orale, pour évaluer le vocabulaire des apprenants à l'oral.

Nous avons assisté à cette séance d'analyse d'expression orale dont l'intention communicative vise à: Argumenter pour faire agir son interlocuteur (L'appel)

● La Séance

Elle s'est déroulée dans la deuxième semaine du mois de mai de 8h00 à 9h00, toutes la classe était présente, le nombre d'apprenants était de 30 (dont 20 filles et 10 garçons).

Cette séance a pour intention de communication : « l'argumentation pour faire agir », et l'objet d'étude est : « l'appel ».

L'enseignant a transmis une consigne qui est de : Réaliser un appel à travers un thème qui est : « Les jeunes sont de plus en plus instruits, mais ne respectent pas les gens âgées ». Cette activité fait partie du 3eme projet et elle s'inscrit dans la deuxième séquence du programme scolaire : « inciter son interlocuteur à agir » (annexe n°16 p16). Ce choix du sujet était soigné pour but de susciter l'intérêt de ces futurs adultes.

Donc, nous allons procéder à l'analyse de cette séance

2.1. Analyse du vocabulaire des apprenants à l'expression oral.

Nous nous intéressons dans les expressions orales des apprenants dans cette séance à l'évaluation du vocabulaire employé lors de l'expression oral.

Pour mener à bien notre entreprise d'analyse, nous confronterons l'ensemble des expressions aux critères qui sont :

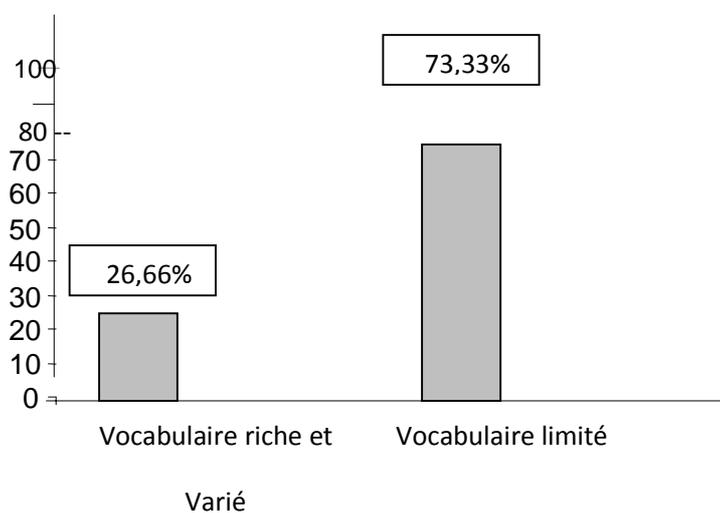
Premier critère : La richesse et la variété du vocabulaire.

Voici les tableaux présentant les résultats:

Tableau N°1: classement des différentes expressions analysées.

Texte exhortatif	Nombre d'élèves	%Pourcentage
Richesse et variété du vocabulaire	08	26,66%
Vocabulaire limité et très réduit.	22	73,33%
Total	30	100%

Premier critère : La richesse et la variété du vocabulaire



Présentation des résultats

Sur les 30 expressions orales, 73,33% des apprenants n'ont pas varié leurs vocabulaire, et seulement 26,66% d'élèves qui ont fait preuve de créativité, variété et d'originalité d'expression.

Commentaire

L'impression globale qui se dégage de l'ensemble des expressions est la suivante : La majorité des apprenants ont tenus un vocabulaire limité à quelques expressions répétées par exemple : 'faut respecter les hommes vieux', 'Protégez les vieux', ou encore 'Imaginez que ces vieux sont vos parents'. Seulement quelques apprenants ont utilisés des substituts lexicaux, et des champs lexicaux variés. Les résultats restent inférieure par rapport au lexique et du thème en question. Dans ce cas de figures nous pouvons nous appuyer sur le rôle des stratégies d'apprentissage qui mettent l'accent sur la nécessité d'un enseignement systématique du vocabulaire, et du rôle de la mémoire dans le processus d'acquisition du vocabulaire (voir chapitre théorique).

Deuxième critère : La fluidité et la spontanéité de la parole.

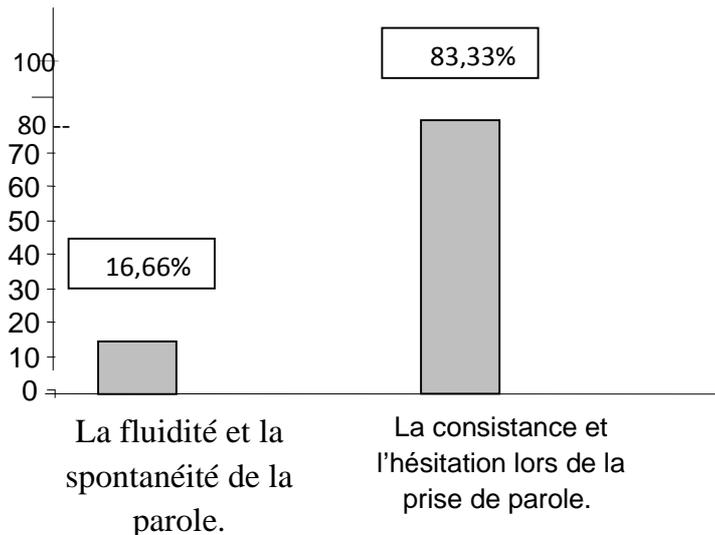
Voici les tableaux présentant les résultats:

Tableau N°2: classement des différentes expressions analysées.

Texte exhortatif	Nombre d'élèves	%Pourcentage
La fluidité et la spontanéité de la parole.	05	16,66%
La consistance et hésitation lors de la prise de parole.	25	83,33%

Total	30	100%
-------	----	------

Deuxième critère : La fluidité et la spontanéité de la parole.



Présentation des résultats

Sur les 30 expressions orales, 83,33% des apprenants n'ont pas tenus une parole fluide et un discours spontané, et seulement 16,66 % des apprenants ont fait preuve de fluidité et de spontanéité lors de la prise de parole.

Commentaire

L'impression globale qui se dégage de l'ensemble des expressions est la suivante : La majorité des élèves n'ont pas l'habitude de s'exprimer en français, puisque l'hésitation et les pauses lors de la parole étaient bien présentes, et les résultats restent inférieure par rapport à la norme et le thème en question. Dans ce cas de figure nous pouvons nous appuyer sur le rôle des

stratégies d'apprentissage à mettre l'accent sur la lecture et la communication en langue française. (Voir chapitre théorique).

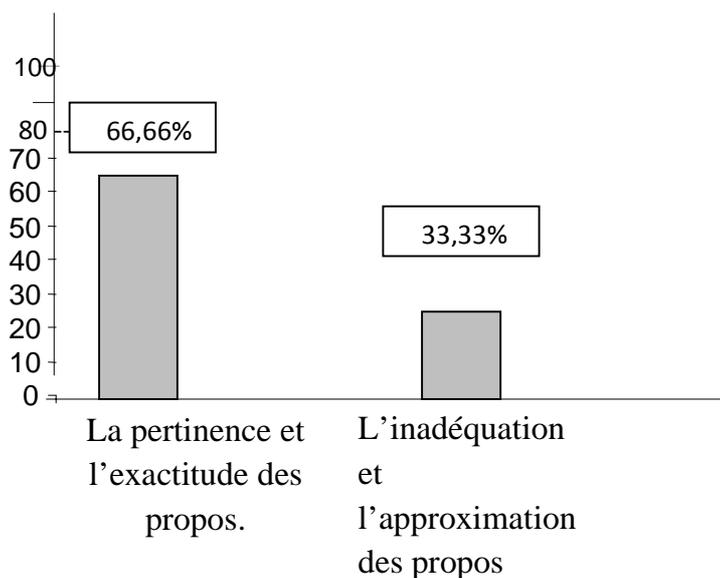
Troisième critère : La pertinence et l'exactitude des propos.

Voici les tableaux présentant les résultats:

Tableau N°3: classement des différentes expressions analysées

Texte exhortatif	Nombre d'élèves	%Pourcentage
La pertinence et l'exactitude des propos.	20	66,66%
L'inadéquation et l'approximation des propos.	10	33,33%
Total	30	100%

Troisième critère : La pertinence et l'exactitude des propos.



Présentation des résultats

Sur les 30 expressions orales, 66,66% des apprenants ont utilisé des termes appropriés au thème en question, et seulement 33,33% des expressions étaient approximatives et imprécises.

Commentaire

L'impression globale qui se dégage de l'ensemble des expressions est la suivante : La majorité des apprenants ont fait en sorte de bien approprier leurs expressions au thème en question, par exemple : 'Il ya beaucoup de jeunes qui se comportent mal avec les hommes âgés', ' Les hommes âgés doivent être respectés', 'les jeunes doivent prendre soin des hommes âgés', ou encore 'Je lance un appel aux jeunes citoyens pour respecter les hommes âgés', tandis que d'autres ne l'ont pas fait, puisqu'ils trouvent des difficulté à établir une relation entre les mots et expressions qu'ils avaient mémorisées auparavant et le thème en question, et c'est dans ce cas de figure que l'apprenant se rend compte du rôle de la mémorisation des mots, dans la

construction de son registre de langue, et de son adéquation a des situations semblables à celle-ci. (Voir chapitre théorique)

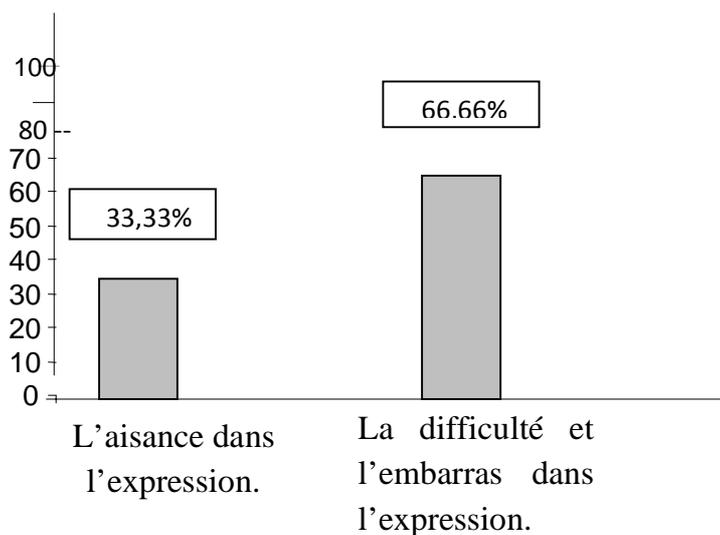
Quatrième critère : L'aisance dans l'expression.

Voici les tableaux présentant les résultats:

Tableau N°4: classement des différentes expressions analysées

Texte exhortatif	Nombre d'élèves	%Pourcentage
L'aisance dans l'expression.	10	33,33%
La difficulté et l'embarras dans l'expression.	20	66,66%
Total	30	100%

Quatrième critère : L'aisance dans l'expression.



Présentation des résultats

Sur les 30 expressions orales, 33,33% des apprenants se sont exprimés aisément, alors que 66,66% des apprenants était mal à l'aise, embarrassés et avait des difficultés à s'exprimer.

Commentaire

L'impression globale qui se dégage de l'ensemble des expressions est la suivante : La majorité des apprenants avaient des difficultés à s'exprimer. Seulement 10 apprenants se sont exprimés aisément et avec facilité, et c'est dans ce cas de figure que l'apprenant se rend compte de l'importance d'avoir un bain linguistique, par le biais de la communication en français en dehors des séances pédagogiques, et son rôle primordial dans la construction du registre de langue, et de son adéquation à des situations semblables à celle-ci. (Voir chapitre théorique)

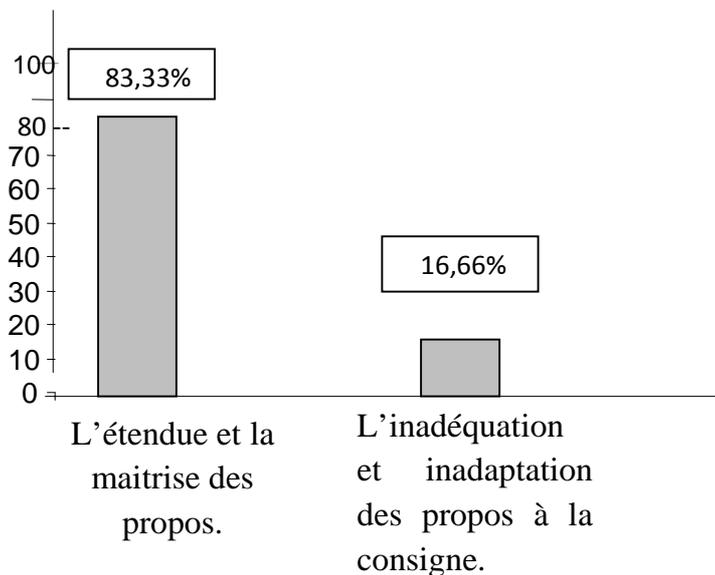
Cinquième critère : L'étendue et la maîtrise des propos.

Voici les tableaux présentant les résultats:

Tableau N°5: classement des différentes expressions analysées

Texte exhortatif	Nombre d'élèves	%Pourcentage
L'étendue et la maîtrise des propos.	25	83,33%
L'inadéquation et inadaptation des propos à la consigne.	05	16,66%
Total	30	100%

Cinquième critère : L'étendue et la maîtrise des propos.



Présentation des résultats

Sur les 30 expressions orales, 83,33% des apprenants ont adapté leur vocabulaire au contexte, et seulement 16,66% des apprenants ont tenus des propos inadéquats par rapport au contexte et au sujet de l'activité.

Commentaire

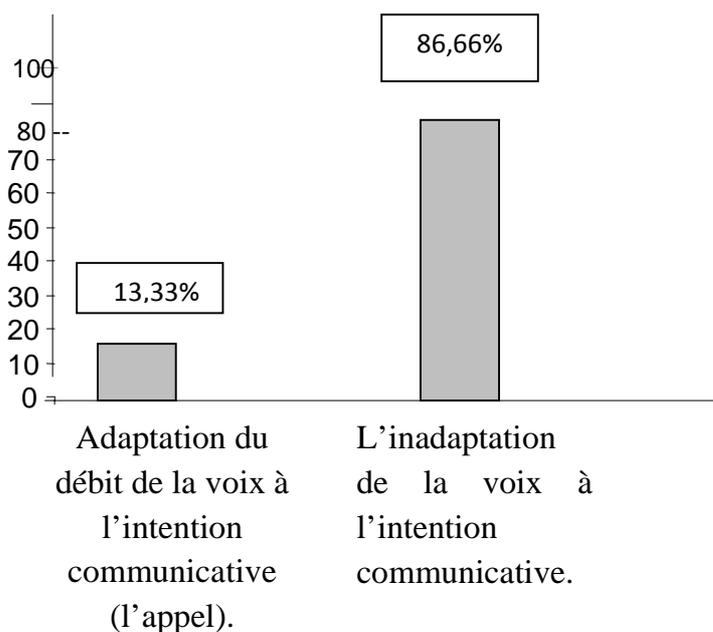
L'impression globale qui se dégage de l'ensemble des expressions est la suivante : La majorité des apprenants ont fait en sorte d'adapter leurs vocabulaire au contexte. Par exemple : 'Nous constatons que la majorité des jeunes sont cultivés mais ne respectent pas les hommes âgés', 'Faut faire preuve d'une bonne éducation', et 'C'est pour toutes ces raisons que nous appelons les jeunes à respecter les hommes âgés'. Ce qui explique qu'ils ont bien compris la consigne.

Sixième critère : Le débit de la voix.

Voici les tableaux présentant les résultats:

Tableau N°6: classement des différentes expressions analysées

Texte exhortatif	Nombre d'élèves	%Pourcentage
Adaptation du débit de la voix à l'intention communicative (l'appel).	04	13,33%
L'inadaptation de la voix à l'intention communicative.	26	86,66%
Total	30	100%

Sixième critère : Le débit de la voix.**Présentation des résultats**

Sur les 30 expressions orales, seulement 13,33% des apprenants ont fait preuve d'un bon débit de la voix, tandis que 86,66% ont eu du mal à adapter leurs voix à la situation de communication (l'appel).

Commentaire

L'impression globale qui se dégage de l'ensemble des expressions est la suivante : La majorité des apprenants ont eu du mal à marquer les pauses, et à adapter leurs voix à la situation de communication, et seulement quatre apprenants ont soigné le rythme de leurs voix, et ont respecté les différentes pauses et intonations relatives à la situation de communication.

La synthèse

D'après notre analyse effectuée lors de la séance d'expression orale, nous avons tenté de soumettre l'ensemble des expressions des apprenants à des critères d'analyses pour évaluer le vocabulaire de ces apprenants à l'oral.

Le constat d'analyse

Nous avons constaté que seulement quelques apprenants ont fait preuve d'un vocabulaire riche et varié, et ont une exactitude et une maîtrise des propos lors de la communication. Ces derniers ont eu une fluidité et un bon débit de voix, puisque ils ont tenus des expressions conformes aux critères que nous leurs avons soumis, ce qui leurs a permis de bien transmettre leurs idées, en utilisant un bon vocabulaire, tandis que la majorité des apprenants ont enfreints aux critères d'évaluation du vocabulaire dans leurs expressions orales, puisque le vocabulaire de ces apprenants était limité, pauvre et réduit à quelques expressions de niveau inférieur, en plus de ça cette catégorie d'apprenants a tenus des propos inadéquats et approximatifs à la consigne. L'interlocuteur sent la difficulté et l'embarras dans l'expression de ces apprenants, à cet effet intervient donc le rôle des stratégies d'apprentissage pour l'amélioration de l'enseignement/apprentissage du vocabulaire à l'oral en classe de 3^{ème} Année secondaire.

3. Évaluation du vocabulaire dans l'épreuve de rédaction des apprenants

3.1. Description de l'épreuve de rédaction

Nous avons choisis d'analyser le sujet du bac blanc dans l'épreuve de production écrite destinée aux classes de 3^{ème} Année secondaire séries : sciences expérimentales, Gestion économique, Technique math et Génie mécanique. Et pour bien mener notre analyse nous avons recueillis 12 copies

de cet examen blanc, et nous avons décidé de soumettre ces copies à des critères d'évaluation de la production écrite. (Annexe n°2 P 2)

Le recueil des copies est effectué à la fin de la troisième semaine du mois de mai, puisque l'enseignant de ces classes de terminales a bien accepté de nous remettre 12 copies disponibles jusqu'à lors, afin que nous puissions les analyser.

Nous allons d'abord présenter la consigne de l'activité de production écrite effectuée dans cet examen, puis nous soumettrons le vocabulaire des apprenants à une grille d'analyse de la production écrite, pour ainsi évaluer le vocabulaire des apprenants à l'écrit.

L'épreuve de rédaction ne comprend qu'un seul sujet, le même pour tous. L'élève est invité à produire un texte exhortatif (argumenter pour faire agir) dans le cadre d'une composition scolaire. La consigne exige explicitement la rédaction d'un texte dans lequel l'élève doit exposer une situation, ensuite avancer ses arguments et enfin exhorter (lancer un appel pour faire réagir). En voici la consigne proposée:

« Tu fais partie d'une association qui lutte contre la consommation abusive des médicaments. Rédige un appel dans lequel tu inciteras les citoyens à modérer et limiter leur consommation de médicaments. »

Nous avons analysé les copies des apprenants dans l'épreuve du baccalauréat blanc dont le sujet de la production écrite porte sur l'intention communicative qui vise à: Argumenter pour faire agir son interlocuteur (L'appel)

Donc, nous allons procéder à l'analyse de ces copies.

3.1. Analyse du vocabulaire des apprenants dans la production écrite

Notre but dans l'évaluation des productions écrites des apprenants dans cette séance est l'évaluation du vocabulaire employé lors des productions écrites.

Pour mener à bien notre entreprise d'analyse, nous confronterons l'ensemble des productions écrites aux critères d'analyse qui sont :

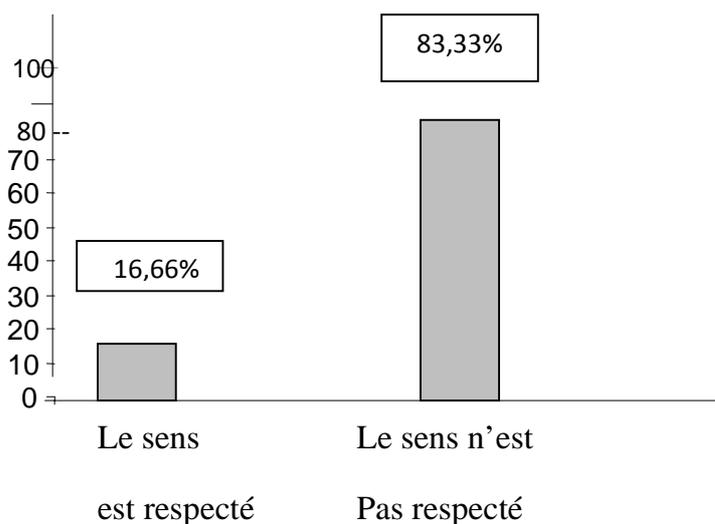
Premier critère : Le sens des mots : (Les expressions et les mots employés respectent le sens attesté dans un dictionnaire)

Voici les tableaux présentant les résultats:

Tableau N°1: classement des différentes expressions analysées

Texte exhortatif	Nombre de copies	%Pourcentage
Les mots employés respectent le sens attesté dans un dictionnaire.	02	16,66%
Les mots employés ne respectent pas le sens attesté dans un dictionnaire.	10	83,33%
Total	12	100%

Premier critère : Le sens des mots.



Présentation des résultats

Sur les 12 copies, seulement 02 copies, dont les expressions et les mots employés, respectent le sens attesté dans un dictionnaire, tandis que dans les 10 autres copies le sens des mots n'était pas respecté.

Commentaire

L'impression globale qui se dégage de l'ensemble des expressions est la suivante : La majorité des apprenants ont eu du mal à s'exprimer avec des mots et expressions correctes. Par exemple : 'système hymunitai', 'excessive', et 'anihiliez' (annexe n°9), mais aussi : 'expencielle', 'pou être', 'Il aino fallu' (annexe n°7). Ces erreurs proviennent de la négligence faites à la lecture et à la rédaction.

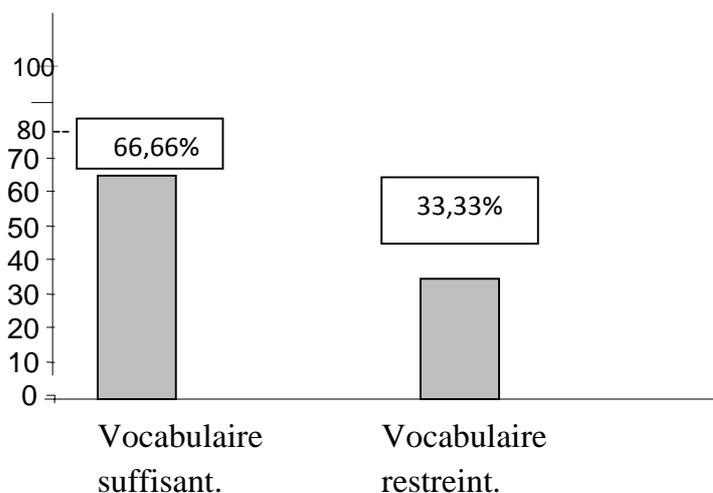
Deuxième critère : L'étendue du vocabulaire : (possède un vocabulaire suffisant pour s'exprimer sur un sujet)

Voici les tableaux présentant les résultats:

Tableau N°2: classement des différentes expressions analysées

Texte exhortatif	Nombre de copies	%Pourcentage
Vocabulaire suffisant.	08	66,66%
Vocabulaire restreint.	04	33,33%
Total	12	100%

Deuxième critère : Étendue du vocabulaire : (possède un vocabulaire suffisant pour s'exprimer sur un sujet)



Présentation des résultats

Sur les 12 copies, 08 apprenants possèdent un vocabulaire suffisant pour s'exprimer sur le sujet de la consigne, alors que les 04 autres apprenants ont eu un vocabulaire restreint.

Commentaire

L'impression globale qui se dégage de l'ensemble des expressions est la suivante : La majorité des apprenants possèdent un vocabulaire suffisant pour s'exprimer sur un sujet.

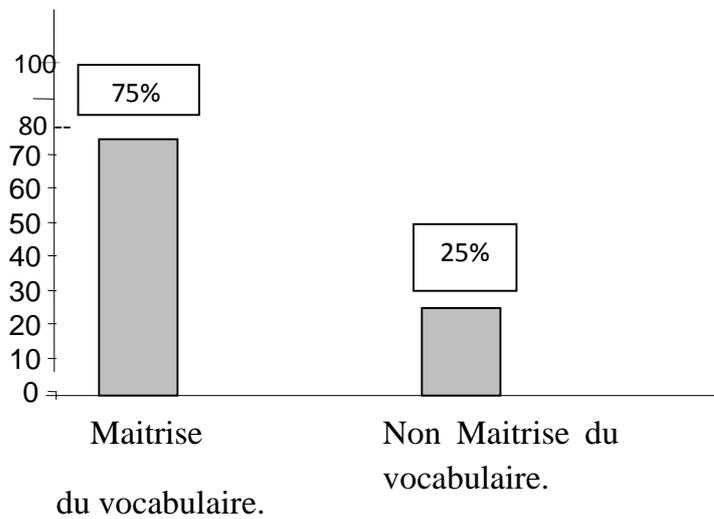
Troisième critère : Maîtrise du vocabulaire :(montre une bonne maîtrise d'un vocabulaire spécifique)

Voici les tableaux présentant les résultats:

Tableau N°3: classement des différentes expressions analysées

Texte exhortatif	Nombre de copies	%Pourcentage
Maitrise du vocabulaire.	09	75%
Non Maitrise du vocabulaire.	03	25%
Total	12	100%

Troisième critère : Maitrise du vocabulaire.



Présentation des résultats

Sur les 12 copies, 09 apprenants montrent une bonne maîtrise d'un vocabulaire spécifique au sujet de la consigne, tandis que dans les 03 autres copies les résultats se sont avérés insuffisants.

Commentaire

L'impression globale qui se dégage de l'ensemble des expressions est la suivante : La majorité des apprenants montrent une bonne maîtrise d'un vocabulaire spécifique au sujet de la consigne, et seulement trois apprenants ont utilisés un vocabulaire général sans spécifier leurs propos.

Quatrième critère : La Justesse par rapport au contexte situationnel :

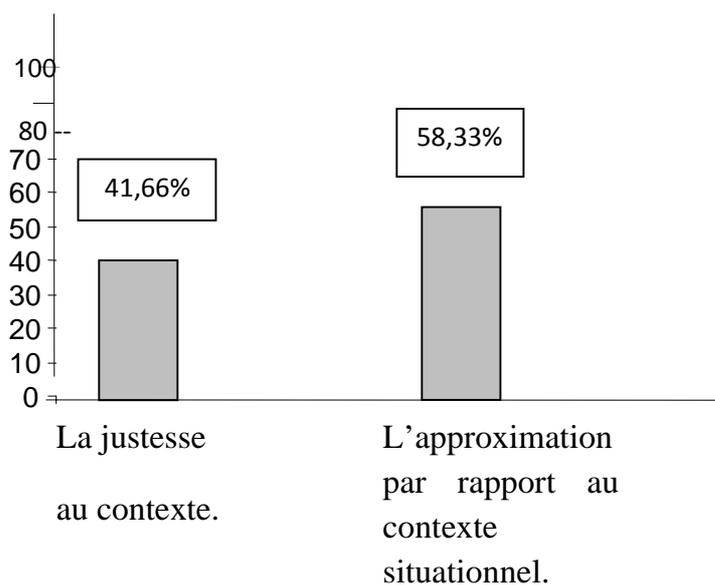
(Vocabulaire approprié et adapté à la situation de communication)

Voici les tableaux présentant les résultats:

Tableau N°4: classement des différentes expressions analysées

Texte exhortatif	Nombre de copies	%Pourcentage
La Justesse par rapport au contexte situationnel.	05	41,66%
L'approximation par rapport au contexte situationnel.	07	58,33%
Total	12	100%

Quatrième critère : La Justesse par rapport au contexte situationnel.



Présentation des résultats

Sur les 12 copies, 05 apprenants ont appropriés et adaptés leur vocabulaire à la situation de communication, tandis que les 07 autres apprenants ont été approximatifs dans l'expression.

Commentaire

L'impression globale qui se dégage de l'ensemble des expressions est la suivante : La majorité des apprenants était approximatifs par rapport au contexte situationnel. Ils n'ont pas appropriés, et adaptés le vocabulaire à la situation de communication qui est : 'Argumenter pour faire agir', et dans cette intention communicative qui est constituée de trois étapes, qui sont : Le Constat d'une situation, L'argumentation, et L'appel.

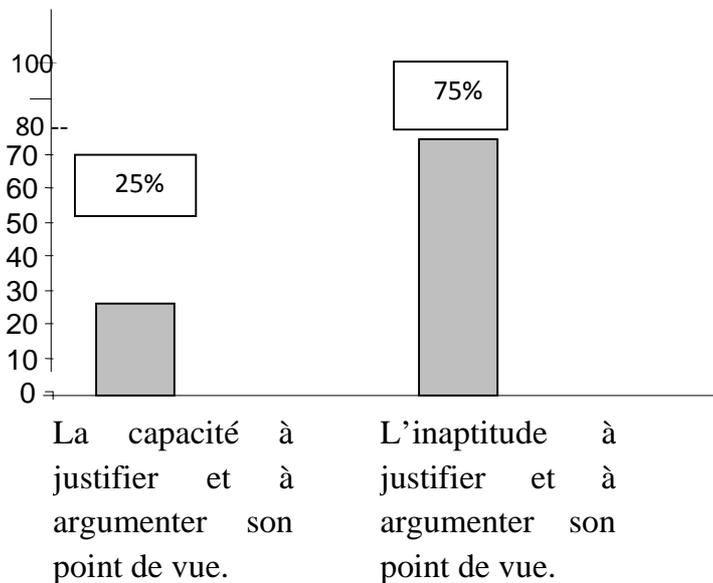
Cinquième critère : La capacité à justifier et à argumenter son point de vue.

Voici les tableaux présentant les résultats:

Tableau N°5: classement des différentes expressions analysées

Texte exhortatif	Nombre de copies	%Pourcentage
La capacité à justifier et à argumenter son point de vue.	03	25%
L'inaptitude à justifier et à argumenter son point de vue.	09	75%
Total	12	100%

Cinquième critère : La capacité à justifier et à argumenter son point de vue.



Présentation des résultats

Sur les douze textes produits, seulement 03 apprenants ont été capable de justifier et d'argumenter leurs point de vue, et l'on remarque que les 09 autres apprenants ont été inaptes à justifier et à argumenter leurs idées.

Commentaire

Au cours de l'analyse, nous avons constaté que les idées, et les arguments avancées par les scripteurs n'étaient pas bien formulées et parfois décousus, parce qu'ils n'ont pas veillé au respect du principe de l'expression du point de vue et des arguments, et à la concordance entre les parties du texte, ce qui défavorise la compréhension des textes.

La synthèse

D'après notre analyse effectuée sur les productions écrites, nous avons tenté de soumettre l'ensemble des expressions des apprenants à des critères d'analyses pour évaluer le vocabulaire de ces apprenants à l'écrit.

Le constat d'analyse

Nous avons constaté que seulement quelques productions des apprenants ont respecté le sens des mots attesté dans un dictionnaire, et les ont approprié et adapté à la situation de communication, et qui ont acquis la capacité à justifier et à argumenter leurs point de vue, puisque ce nombre réduits d'apprenants ont rédigés des écrits conformes aux critères que nous leurs avons soumis, ce qui leurs a permis de bien transmettre leurs idées, en utilisant un bon vocabulaire. Tandis que la majorité des apprenants ont enfreints aux critères d'évaluation du vocabulaire dans leurs productions écrites, puisque le vocabulaire de ces apprenants était limité, et qu'ils avaient des difficultés à adapter leurs vocabulaire à l'intention communicative, et cela est certainement causé par la négligence de la lecture et de l'écriture, puisque les quelques expressions présentes dans leurs copies étaient réduites à des expressions de

niveau inférieur, le lecteur sent la difficulté et l'embarras dans l'expression de ces apprenants. À cet effet intervient donc le rôle des stratégies d'enseignements et d'apprentissage à l'amélioration de l'acquisition du vocabulaire à l'écrit en classe de 3^{ème} Année secondaire, ce qui améliorera sans doute les écrits de ces futures universitaires.

4. Bilan et perspectives

Lors de l'analyse des productions écrites, et de la séance d'expression orale, nous avons constaté que le vocabulaire est certes intégré dans l'enseignement /apprentissage du français langues étrangères, mais il est difficile d'enseigner et d'évaluer le vocabulaire, vu les difficultés que rencontre les enseignants au cours de cette apprentissage qui sont: le manque de temps accordé à cette compétence, la surcharge des classes, et le manque d'intérêt de la part des apprenants à la lecture et à la communication en français. Les enseignants ne pourront jamais suivre l'enseignement de cette activité selon l'approche actuelle (l'approche par compétences) vue ces difficultés rencontrées.

En outre nous avons remarquée que l'évaluation du vocabulaire au secondaire est adoptée par l'enseignant, mais cette dernière reste une pratique très limitée, car malgré que l'enseignant évalue le vocabulaire de ses apprenants, il est difficile d'attribuer une note digne au vocabulaire. L'enseignant se limite à l'évaluation formative en corrigeant les fautes de ses apprenants, et en les aidants à progresser à l'écrit, aussi par faute de non application des principes de l'approche par compétences dans les classes ; l'enseignement/apprentissage du vocabulaire restera toujours le soucie majeure des enseignants de français.

Nous envisageons l'amélioration des conditions d'enseignement/apprentissage du vocabulaire dans les classes de 3A.S en Algérie, en réduisant le nombre d'élèves dans ces classes de terminales, et pour ce qui est du langage et des

améliorations à l'oral, les solutions sont : d'encourager ces futurs bacheliers à la lecture, en vue de s'instruire et d'améliorer leurs vocabulaire, les inciter à faire usage de dictionnaires automatiquement et le plus souvent possible, et surtout d'essayer de communiquer en français dans la vie quotidienne, et d'écouter de la musique en français, et de suivre des feuilletons, séries et émissions télévisées, en vu d'enrichir leurs vocabulaire, et pour pouvoir mettre en pratiques ces connaissances qui leurs serviront plus tard à l'université, et au monde du travail. Aussi que les enseignants de la langue française ne doivent pas se contenter des objectifs utilitaires à court terme, ils doivent avoir des ambitions plus larges comme celles de développer l'autoformation, le sens des responsabilités, la rigueur, l'inventivité et l'apprentissage collaboratif.

Conclusion

Dans ce présent chapitre nous avons constaté, grâce à l'expérience vécue dans la séance d'expression orale, et de l'analyse des productions écrites, que la place qu'occupe le vocabulaire en enseignement/apprentissage du français langue étrangère en tant que moyen de communication, est très importante, voir primordiale.

Notre analyse a révélé que les cours de français sont orientés vers un enseignement pratique de la langue, où l'auto-apprentissage est d'une importance cruciale.

L'analyse nous a permis d'approfondir les connaissances sur les différentes possibilités d'approcher l'enseignement et l'apprentissage du vocabulaire en classe de français, puisque l'analyse des classe que nous avons pu réaliser, nous a donné à réfléchir quand à la place insuffisante que l'apprentissage du vocabulaire occupe dans la séquence didactique des cours, puisque les apprenants trouvent des difficultés à mettre en pratique toutes les notions acquissent tout au long de leurs apprentissage, et de les réemployer convenablement quand ils sont mis à l'épreuve à l'oral et à l'écrit.

A cet effet, nous pouvons répondre aux questions que nous nous sommes posées au début de notre travail, puisque notre étude de terrain nous a permis de constater que, les enseignants ne peuvent pas enseigner l'activité du vocabulaire selon les normes de l'apprentissage du vocabulaire par l'approche par compétences, et cela par cause du nombre d'apprenants, et de l'insuffisance du temps réservé à l'activité du vocabulaire, nous avons constaté aussi grâce à notre enquête de terrain que les enseignants prennent en considération le vocabulaire dans l'évaluation des discours et des écrits des apprenants, et cela dans les différentes évaluations du vocabulaire effectuées en classe. Finalement nous soulignons le rôle important des stratégies

d'apprentissage du vocabulaire, pour améliorer le parlé et les écrits de ces futurs universitaires. (Voir chapitre théorique)

Notre partie pratique se termine ici, nous souhaitons recevoir les suggestions, les remarques, et les conseils de la part de nos professeurs pour le perfectionnement de notre travail.

Conclusion générale

Quand nous avons entamé notre travail de recherche, notre objectif de recherche était de déterminer la place qu'occupe l'enseignement/apprentissage du vocabulaire en 3^{ème} Année secondaire. Pour bien préciser notre thème de recherche, on s'est posé les questions suivantes : Est-ce que les enseignants respectent les principes d'enseignement de l'activité du vocabulaire selon les normes de l'apprentissage du vocabulaire par l'approche par compétences ?, Les enseignants prennent-ils en considération le vocabulaire dans l'évaluation des discours et écrits des apprenants ? Si oui comment le prennent-ils en charge ?, Quels sont les stratégies qu'il faut adopter en cas d'échec de l'apprentissage du vocabulaire, pour améliorer le parlé et les écrits de ces futurs universitaire ?

Pour ce faire nous avons émis des hypothèses qui nous ont guidés dans notre démarche méthodologique.

- La plupart des formes d'inconsistance et d'insuffisances du vocabulaire des apprenants se situerait peut être au niveau de la méthode d'évaluation, et du temps que les enseignants consacrent à l'enseignement/apprentissage de cette activité.
- Les apprenants ne fourniraient pas autant d'efforts en dehors de la classe pour améliorer leurs vocabulaires de la langue française.
- Si les enseignants de F.L.E du secondaire en Algérie reconnaîtraient l'utilité de l'enseignement du vocabulaire, et à quel degré ils mettraient en place la nouvelle approche par compétences pour le développement de la compétence du vocabulaire des apprenants.

La première hypothèse est validée, puisque notre enquête de terrain à révélé que les enseignants ne peuvent pas effectuer une évaluation spécifique au vocabulaire des apprenants, puisque c'est une activité qui nécessiterai beaucoup plus de temps et d'implication de la part des apprenants, donc les enseignants se contentait d'effectuer une évaluation formative des apprentissages et non une évaluation spécialement réservée au vocabulaire.

En ce qui concerne la deuxième hypothèse qui est aussi confirmée, puisque effectivement les apprenants ne fournissent pas autant d'efforts en dehors de la classe pour améliorer leurs vocabulaires de la langue française, en l'absence de baignade linguistique, vu qu'en dehors de l'école seulement quelques apprenants utilisent la langue française pour communiquer, ainsi que dans les lieux publics, cafeterias, administration, et dans la rue les apprenants utilisent la langue maternelle : (le kabyle ou l'arabe) pour faire passer leurs messages, mais aussi nous mettons l'accent sur le manque d'intérêt de ces apprenants pour la lecture de livres, et à l'écriture en langue française, ce qui ne contribuera guère à l'amélioration de la compétence de ces futurs universitaires.

Quant à notre dernière hypothèse qui est infirmée, puisque notre analyse a révélé que, les enseignants de français en troisième année secondaire, se préoccupent énormément de l'acquisition du vocabulaire de la langue française, et cela en incitant les apprenants à faire usage de dictionnaire de lire des livres, et d'avoir l'habitude de parler en français en classe et même en dehors de l'école, les enseignants se plaignent souvent de la surcharge des classes, et des programmes et de l'insuffisance du temps consacré à cette activité, ce qui complique davantage l'enseignement/apprentissage du vocabulaire selon l'approche par compétences.

Notre analyse a révélé que, malgré que les enseignants de français en troisième année secondaire, se préoccupent énormément de l'acquisition du vocabulaire de la langue française, mais ils ne peuvent pas effectuer une évaluation spécifique au vocabulaire, puisque les apprenants ne fournissent pas autant d'efforts en dehors de la classe pour améliorer leurs vocabulaires de la langue française, mais aussi à cause de la surcharge des programmes et des classes pédagogiques.

À partir de ce que nous avons vu à travers les deux chapitres constituant ce travail, nous pouvons affirmer que l'enseignement/apprentissage du vocabulaire en 3^{ème} Année secondaire est d'une importance majeure pour ces futurs universitaires,

et c'est pour cette raison que les enseignants et les apprenants devraient fournir plus d'efforts pour remédier aux lacunes lors de l'enseignement/apprentissage du vocabulaire.

Pour finir, nous dirons que ce travail n'a touché qu'à quelques éléments du domaine de l'enseignement/apprentissage du vocabulaire puisque c'est un domaine vaste, et qui pourraient susciter plusieurs questions de recherches.

References

bibliographiques

- BAILLY D, Didactique de l'anglais, volumes I et II Nathan, 1997.
- BEDOUHENE Noureddine, «L'enseignement/apprentissage du vocabulaire du FLE dans le secondaire : problèmes et perspectives ». Magister de français , Université de Constantine, 2005.
- CARDINET Jean, (1989), « l'évaluation formative, problème actuel » dans L Allal, J Cardinet, P Perrenoud, L'évaluation formative dans un enseignement différencié, Berne : Peter Lang SA, pp :14.
- Chomsky Noam, *Structures syntaxiques*, trad. de l'américain Le Seuil, Paris, 1969.
- Christine Hélot et Marie Miller, formatrices d'anglais à l'IUFM d'Alsace, France, 2007
- Conseil de l'Europe : Conseil de la coopération culturelle. Comité de l'Éducation. Division des langues vivantes, Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre enseigner évaluer. Paris, Didier, 2001.
- Cristelle Cavalla, Crozier E., Dumarest D., et al. Le vocabulaire en classe de langue. P: CLÉ International, Paris, 2009
- CUQ, J-P.: Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, CLE international, S.E.J.E.R. Paris, 2003.
- CUQ Jean Pierre & GRUCA Isabelle Cours de didactique de français langue étrangère et second, Paris, 2003.
- CUQ, J-P., (2003): Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. Paris, CLE international, S.E.J.E.R.
- Daniel Nunes Oliveira, « Les difficultés des élèves à communiquer en français à l'oral ». Diplôme de Maîtrise en études Françaises, Université DU CAP VERT, 2010.
- Dictionnaire Larousse 2000.
- Dictionnaire Le Robert 2007.

- Diego Pérez Gil, « L'enseignement/apprentissage du FLE ». Master en Professeurs en Éducation Secondaire. Université de Valladolid, Espagne, 2013.
- Différences entre le Lexique et le Vocabulaire, Université de Grenoble.
www.ac-grenoble.fr/ecole/74/maitrise
- Échelle d'évaluation pour les évaluations des compétences linguistiques.
<http://www.developpement-durable.gouv.fr/document127690>
- FUCHS, V, MELEUC, S, Linguistique française : français langue étrangère. Vol. II : syntaxe, lexique, textualité. Allemagne, PETER LANG. ,2004.
- Galisson R, Énonciation et neurosciences cognitives, Revue de Gerflint, Synergies Europe, n° 9/2014.
- Gérard de vicchi, Prospective pédagogique, N° 28, Éditions liaisons, Collection Entreprise et carrières, 2004, France.
- Grilles d'évaluation de la production écrite.
http://www.ac-nice.fr/casnav/file/delf/production_ecrire_grillesA1A2B1.pdf
- Grille globale d'évaluation de l'expression orale.
http://enseignement.catholique.be/segec/fileadmin/DocsFede/FESeC/langues_modernes/GRILLE_GLOBALE_D_EVALUATION_EXPRESSION_ORALE.pdf
- Hadji, Charles, L'évaluation des actions éducatives, Paris, Presses Universitaires De France, 1992.
- Jacqueline Picoche, Le vocabulaire et son enseignement, Université d'Amiens, Novembre, 2011

- Lehmann A, Idées reçues sur le lexique : un obstacle à l'enseignement du lexique dans les classes, Université d'Amiens, France, Novembre 2011
- LEHMAN A. & F., BERTHET M. : « Introduction à la lexicologie » Dunod France, 1998.
- Patrick Joole, 2011, Une proposition pour enseigner le lexique.
[http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Dossier_vocabulaire/57/8/Patrick Joole_111202_C_201578.pdf](http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Dossier_vocabulaire/57/8/Patrick_Joole_111202_C_201578.pdf)
- PERENOUD Philippe : « L'évaluation des élèves ». De Boeck Université, 1998
- Perrenoud. Ph, L'approche par compétences, une réponse à l'échec scolaire, in AQPC Réussir au collégial. Actes du Colloque de l'association de pédagogie collégiale, Montréal, septembre 2000.
- Plane Sylvie, Écrire au collège, Paris, Nathan, 1994.
- Sofia Lahlou : La place actuelle de l'enseignement du vocabulaire dans les classes de FLE du secondaire hellénique : attitudes et pratiques des enseignants, Synergies Sud-est européen n° 2 - p. 37-43,2009.
- TREVILLE Marie Claude et DUQUETTE Lise : « Enseigner le vocabulaire en classe de langue » - Hachette F. Autoformation, 1996
- Vocabulaire - Liste de fréquence lexicale - Éduscol.
<http://eduscol.education.fr/cid50486/liste-de-frequence-lexicale.html>
- Zitouni Ilhem, « Enseignement/apprentissage du Vocabulaire en classe de 5ème année primaire ». Magister de français, Université CONSTANTINE 1, 2012.

Annexes

Liste des annexes

Annexe n°1: Grille d'analyse du vocabulaire à l'oral. -----	01
Annexe n°2: Grille d'analyse du vocabulaire à l'écrit.-----	02
Annexe n°3: Le sujet de français du bac blanc 3A.S. -----	03
Annexe n°4: La copie de la production écrite de l'apprenant n °1. -----	04
Annexe n°5: La copie de la production écrite de l'apprenant n °2. -----	05
Annexe n°6: La copie de la production écrite de l'apprenant n °3. -----	06
Annexe n°7: La copie de la production écrite de l'apprenant n °4. -----	07
Annexe n°8: La copie de la production écrite de l'apprenant n °5. -----	08
Annexe n°9: La copie de la production écrite de l'apprenant n °6-----	09
Annexe n°10: La copie de la production écrite de l'apprenant n °7.-----	10
Annexe n°11: La copie de la production écrite de l'apprenant n °8.-----	11
Annexe n°12: La copie de la production écrite de l'apprenant n °9.-----	12
Annexe n°13: La copie de la production écrite de l'apprenant n °10. -----	13
Annexe n°14: La copie de la production écrite de l'apprenant n °11. -----	14
Annexe n°15: La copie de la production écrite de l'apprenant n °12. -----	15
Annexe n°16 : Le 3 ^{ème} projet du programme du livre scolaire de la 3 ^{ème} Année secondaire.-----	16

Annexe n°1

Grille d'analyse du vocabulaire à l'oral

Critères d'évaluation	Nombre d'élèves	%Pourcentage	Total
- La richesse et la variété du vocabulaire.			
- La fluidité.			
- La pertinence et l'exactitude des propos.			
- L'aisance dans l'expression.			
- L'étendue et la maîtrise du vocabulaire.			
- Le débit de la voix.			

Tiré du : Livret personnel de compétences, Direction générale de l'enseignement scolaire français, Grilles de références pour l'évaluation et la validation des compétences du socle commun au palier 2, Janvier 2011.

Annexe n°2

Grille d'analyse du vocabulaire à l'écrit

Critères d'évaluation	Nombre d'élèves	%Pourcentage	Total
- Le sens : (Les expressions et les mots employés respectent le sens attesté dans un dictionnaire)			
- Étendue du vocabulaire : (possède un vocabulaire suffisant pour s'exprimer sur un sujet)			
- Maîtrise du vocabulaire :(montre une bonne maîtrise du vocabulaire)			
- Justesse par rapport au contexte situationnel :(vocabulaire approprié et adapté à la situation de communication)			
- La capacité à justifier et à argumenter son point de vue.			

D'après Le Ministère français de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Précisions sur la grille d'évaluation, fin 3e cycle, version provisoire, mai 2012.

Annexe n°3

Le sujet de français du Bac Blanc 3A.S.

LDCA

2014/2015

3EXP/ GE/ TMG/M

BAC BLANC

Texte.

Nous faisons une consommation abusive de médicaments, mais qu'est ce qui nous pousse à ingurgiter, avec un tel entrain, cachets, comprimés, pilules et ampoules ? Si la médecine garde encore son prestige, si le médicament n'a rien perdu de sa réputation d'efficacité, bien au contraire, il a, au contraire, revanche, perdu son caractère inquiétant.

Information, vulgarisation, tels sont les mots d'ordre de notre société. Ils agissent bénéfiquement dans la mesure où ils permettent aux malades de se familiariser avec l'idée que se soigner est une bonne chose, ils agissent mal dans la mesure où ils donnent à chacun l'illusion de « savoir » et l'incitent à devenir son propre médecin, voir, celui de l'entourage à l'occasion.

Cette incitation à la consommation vient aussi involontairement de ceux-là même qui la déconseillent et la trouvent dangereuse : les pharmaciens et les laboratoires pharmaceutiques.

Regardez les vitrines. Que voyez-vous ? Du verre, du chrome, des lumières, des couleurs, des flacons qui scintillent, des photos de joyeux bambins ou de jolies jeunes femmes, des produits d'hygiène et de beauté. Tout cela respire le bonheur, la vie, la santé. Les médicaments dans leur emballage coloré mettent une note de gaieté sur les rayonnages. Qui penserait à la souffrance, à la mort ? Personne. On est là en confiance. On entre sans crainte, ni hésitation, avec ou sans ordonnance, et ce qu'on vient acheter dans ces petites boîtes au nom compliqué, c'est de l'espoir autant que des médicaments.

Ce gout de médicament, cette familiarité nouvelle que donnent quelques connaissances médicales, influent sur le comportement du malade et ses rapports avec le médecin. Huit fois sur dix, le malade n'aura pas le sentiment d'avoir été pris au sérieux si son médecin ne lui donne pas une ordonnance comportant une longue liste de médicaments dont l'aspect lui inspire confiance et le reconforte.

Le médicament considéré comme un bien de consommation courante, au même titre que les macarons ou l'essence. Il y en a, on en achète trop et on gaspille.

C. Van.Den.Bulcke, « la société de consommation »

- Vulgarisation : Action de rendre accessible une connaissance au grand public.

Annexe n°4

La copie de la production écrite de l'apprenant n°1.

10/ Relève trois (« 3 ») modalisateurs et indique leur nature.

a/ inquietant : adjectif

b/ bénéfiquement : adverbe

c/ Dans la mesure où : expression de but

11/ « Les médicaments, dans leur emballage coloré, mettent une note de gaieté sur les rayonnages. »

Réécris cette phrase en la commençant ainsi : « Une note de gaieté est mise sur les rayonnages pour les médicaments, dans leurs emballages colorés »

12/ Propose un titre exhortatif au texte. les médicaments

Production Ecrite (6pts)

Traite un seul sujet.

1/ Fais le compte rendu du texte.

2/ Tu fais partie d'une association qui lutte contre la consommation abusive des médicaments.

Rédige un appel dans lequel tu inciteras les citoyens à modérer et limiter leur consommation de médicaments.

Dans notre société, en train de plus en plus un phénomène assez effrayant et que la plus part ne se rend pas compte de lui. Dans c'est pour en notre association a eu lieu pour combattre ce phénomène et insité les gens à déminer les gens de la consommation abusive des médicaments.

En premier lieu, ce phénomène prénommer "la consommation abusive des médicaments" est très dangereux pour l'être humain, et malheureusement beaucoup de personne ne savent pas par ce là. En deuxième lieu, il consiste à détruire le corp humain à force de l'utiliser, sans se rendre compte, et cela s'accru à force de se dire que le tous petit médicaments peut rien me faire de mal, et si il m'aide pas à guérir il va pas me rendre plus malades que ça et que il est fabriqué pour ça.

En fin, ce petit comprimé peut énormément à notre santé parcequ'il est fabriqué à base de produits chimiques et à partir de plusieurs nocions que l'être humain a fabriquer avec ses propres main donc c'est pas vraiment la nation parfaite et que c'est pas impossible de se tromper.

Donc c'est pour toutes ses raisons et y'en a beaucoup d'autres que notre association lutte contre la consommation abusive des médicaments, et je passe un appelle à tous les gens instruits de faire passer le message aux maximums de gens, pour éviter des catastrophes humaines.

Annexe n°5

La copie de la production écrite de l'apprenant n°2.

10/ Relève trois (« 3 ») modalisateurs et indique leur nature.

a/ abusive adjectif

b/ inquietant adverbe

c/ verbe d'opinion pronom relatif

11/ « Les médicaments, dans leur emballage coloré, mettent une note de gaieté sur les rayonnages. »

Récris cette phrase en la commençant ainsi : « Une note de gaieté ~~des rayonnages~~ »

~~est~~ ~~sur~~ ~~des~~ ~~rayonnages~~ ~~des~~ ~~médicaments~~ dans leur emballage coloré

12/ Propose un titre exhortatif au texte. ~~Consommation abusive des médicaments~~

Production Ecrite (6pts)

Traite un seul sujet.

1/ Fais le compte rendu du texte.

2/ Tu fais partie d'une association qui lutte contre la consommation abusive des médicaments.

Rédige un appel dans lequel tu inciteras les citoyens à modérer et limiter leur consommation de médicaments.

Chers citoyens,

Je vous fais cet appel pour vous indiquer les

différents inconvénients de la consommation abusive

des médicaments. C'est vrai que les médicaments

sont nécessaires dans votre vie mais le problème

se trouve en abusant sur ces produits on devient

accro et on ne peut plus s'en passer puis les

médicaments deviennent des produits de consommation,

cela peut vous en paraître normal mais la publicité

a beaucoup influencé nos regards.

Annexe n°6

La copie de la production écrite de l'apprenant n°3.

10/ Relève trois (« 3 ») modalisateurs et indique leur nature.

- 1 a/ bénévolement → adverbe
b/ involontairement → adverbe
c/ bien au contraire → connecteur logique

11/ « Les médicaments, dans leur emballage coloré, mettent une note de gaieté sur les rayonnages. »

Réécrit cette phrase en la commençant ainsi : « Une note de gaieté est mise sur les rayonnages

- 1 par les médicaments dans leur emballage coloré.

- 1 12/ Propose un titre exhortatif au texte. Ensemble contre la consommation abusive des médicaments

Production Écrite (6pts)

Traite un seul sujet.

1/ Fais le compte rendu du texte.

2/ Tu fais partie d'une association qui lutte contre la consommation abusive des médicaments.

Rédige un appel dans lequel tu inciteras les citoyens à modérer et limiter leur consommation de médicaments.

Ensemble contre la consommation abusive
des médicaments

4 La consommation abusive de médicaments; Tendance des gens à consommer et à se familiariser avec les médicaments tout autour du monde. Des gens qui inquisiteur incessement des médicaments sans ordonnance. Ces derniers deviennent de plus en plus des produits de consommation, on a même créé un terme pour ces médicaments "médicaments génériques" comme les comprimés de d'Aliprane, vitamine C, Magnésium et autres qui sont maintenant répandue dans le monde entier. Ces médicaments ont des effets dévastateurs sur le corp humain; avec le temps, l'organisme s'intègre dans ce processus de médicaments génériques, et à chaque changements de médicaments, le corp humain doit encore trouver une solution pour s'habituer aux changements et cela peut causer des maladies assez grave comme le cancer, le diabète, le diabète et autres. La consommation de médicaments sans limites a un effet plus au moins sur le niveau psychologique car elle donne l'illusion de tout connaître sur l'organisme et lui inspire confiance, certitude et espoir.

Appel à vous mes frères, limitez votre consommation de médicaments sans ordonnance, on doit pas en acheter trop car on gaspille notre argent et nos santé et grande atteinte aux enfants qui imitent leur parents qui se croient malin en consommant des médicaments pour se sentir en plein santé et bonne forme. Alors ensemble contre la consommation abusive de médicaments, contre l'illusion de savoir, contre la familiarité avec les médicaments et contre le gaspillage pour une société saine et sauve.

Annexe n°7

La copie de la production écrite de l'apprenant n°4.

10/ Relève trois (« 3 ») modalisateurs et indique leur nature.

- a/ les adjectifs : joyeux hommes, jolies jeunes femmes...
b/ la phrase interrogative : Qui penserait à la souffrance, à la mort?
c/ les adverbes : bénéfiquement...

11/ « Les médicaments, dans leur emballage coloré, mettent une note de gaieté sur les rayonnages. »

- Réécrit cette phrase en la commençant ainsi : « Une note de gaieté sur les rayonnages... est mise par les médicaments, dans leur emballage coloré. »

12/ Propose un titre exhortatif au texte. Stop à la consommation abusive de médicaments!

Production Ecrite (6pts)

Traite un seul sujet.

1/ Fais le compte rendu du texte.

2/ Tu fais partie d'une association qui lutte contre la consommation abusive des médicaments.

Rédige un appel dans lequel tu inciteras les citoyens à modérer et limiter leur consommation de médicaments.

*Stop à la consommation abusive de médicaments! *De l'Association de lutte contre la consommation abusive des médicaments.

Chaque année, le taux de consommation de médicament augmentent en exponentielle, au grand plaisir des laboratoires pharmaceutiques qui gagnent des millions, et au grand malheur de malades percus par ces entreprise comme consommateurs et non malades. Les derniers deviennent de plus en plus accros, ceux qui provoquent une forte dépendance. Pour être arriver là, il aura fallu à des pharmaciens beaucoup de ruse, de malice mais surtout beaucoup de vulgarisation, pour inciter à la consommation, tout aura été mis à disposition, de jolies boîtes, de publicités qui respire le bonheur et la santé. Des maladies auront été inventées (trouble de l'anxiété, jellulle contre la fatigue, trois...), alors que cela n'existe pas il y a 10 (dix) ans de cela. Cela aura beaucoup de conséquence néfaste sur la consommation surtout défaites indésirables provoqués par le médicament, surtout de trouble psychologique car le dernier aura été manipulé et... persuadé que le bonheur s'achète en boîte.

Mais cela n'est pas une fatalité. Nous pouvons tous agir contre cette triste réalité. Arrêtons de consommer aveuglément comprenant que les médicaments ne sont pas automatiques, que consommer plus ne veut pas dire guérir plus mais au contraire cela a plus de défauts indésirables sur notre santé. Ayant recours à des moyens plus doux et moins violents pour notre santé. Pour consommer moins de médicaments c'est vivre plus longtemps, prenons exemple sur nos grands parents (les gens de jadis) vivaient plus longtemps alors qu'ils ne consommait presque pas de médicaments. Soyons plus préventif et apprenons à prendre soins de nous-même pour que les maladies soient moins graves et que nos vies soient plus longues.

* Aux citoyens

Annexe n°8

La copie de la production écrite de l'apprenant n°5.

10/ Relève trois (« 3 ») modalisateurs et indique leur nature.

a/ abusive adjectif

b/ bénignement adverbe

c/ dangereuse adjectif

11/ « Les médicaments, dans leur emballage coloré, mettent une note de gaieté sur les rayonnages. »

Réécrit cette phrase en la commençant ainsi : « Une note de gaieté est mise sur les rayonnages par les médicaments, dans leur emballage coloré. »

12/ Propose un titre exhortatif au texte. Agissons contre familiarité et consommation abusive des médicaments

Production Ecrite (6pts)

Traite un seul sujet.

1/ Fais le compte rendu du texte.

2/ Tu fais partie d'une association qui lutte contre la consommation abusive des médicaments.

Rédige un appel dans lequel tu inciteras les citoyens à modérer et limiter leur consommation de médicaments.

Ensemble, pour limiter la consommation abusive des médicaments

A l'attention de tous les habitants de notre citoyenneté, aujourd'hui, la consommation des médicaments est, à vue d'œil, une habitude que tous ont tendance à adopter.

Ces produits chimio-pharmaceutiques ont perdu leur image soignée, inaccessible et sont vulgarisés comme tout autre produit technologique ou cosmétique. En conséquence, on en note une demande considérable quotidiennement.

Les médicaments ont battu le record de réputation d'efficacité mais ce n'est pas toujours en faveur du malade, voir même non-malade. Les consommateurs sont devenus dépendants, ils achètent sans cesse et gaspillent beaucoup.

De plus, cette consommation immorale mène au déclenchement de maladies plus inquiétantes qui aggravent le cas de santé.

Pour ces raisons, j'appelle tous les concernés à agir pour mettre fin à cet abus de consommation.

Que les malades mettent fin à l'automédicalisation et prennent avis du médecin même pour l'achat de produits amaigrissants par exemple. Que les pharmaciens évitent de mettre à leurs portes ces produits sans ordonnance sauf si c'est nécessaire ou urgent.

Que les médecins fassent de bons diagnostics pour les cas de leurs patients afin de réduire et limiter l'effacement de consommation.

Agissons donc, ensemble pour réduire cette culture qui nous a envahi et ses conséquences alarmantes, souvent.

Annexe n°9

La copie de la production écrite de l'apprenant n°6.

10/ Relève trois (« 3 ») modalisateurs et indique leur nature.

a/ abusive
b/ gaité
c/ familiariser

11/ « Les médicaments, dans leur emballage coloré, mettent une note de gaieté sur les rayonnages. »

Récris cette phrase en la commençant ainsi : « Une note de gaieté est mise par les médicaments dans leur emballage coloré sur les rayonnages. »

12/ Propose un titre exhortatif au texte. La consommation des médicaments n'est-elle pas ?

Production Ecrite (6pts)

Traite un seul sujet.

1/ Fais le compte rendu du texte.

2/ Tu fais partie d'une association qui lutte contre la consommation abusive des médicaments.

Rédige un appel dans lequel tu inciteras les citoyens à modérer et limiter leur consommation de médicaments.

Je fais appel à vous dans le but de vous prévenir, informer et conseiller sur la consommation excessive de médicament que vous abusez.

D'abord la plupart des produits sont pas vérifiés et contrôlés, donc vous risquez d'y laisser la vie, les fabricants n'exposent jamais les composants dangereux qu'ils utilisent pour ne pas nuire à leur réputation, donc ne croyez surtout pas la composition de ces produits chimiques.

Ensuite, la dernière raison, raison et de ne pas trop en consommer pour permettre à votre système immunitaire de résister et de devenir plus fort, alors ne prenez pas un traitement contre un rhume, laissez votre corps se battre.

Voici des raisons par où tant d'autres, laissez votre corps se battre pour vous et diminuez l'absorption de ces substances chimiques.

Annexe n°11

La copie de la production écrite de l'apprenant n°8.

10/ Relève trois (« 3 ») modalisateurs et indique leur nature.

a/ Un adjectif. => abusive

b/ Un adverbe. => au contraire

c/ Un adjectif possessif. => notre

11/ « Les médicaments, dans leur emballage coloré, mettent une note de gaieté sur les rayonnages. »

Réécrit cette phrase en la commençant ainsi : « Une note de gaieté est mise par les médicaments dans leur emballage, sur les rayonnages. »

12/ Propose un titre exhortatif au texte. Pour votre santé, consommez mais de médicaments

Production Ecrite (6pts)

Traite un seul sujet.

1/ Fais le compte rendu du texte.

2/ Tu fais partie d'une association qui lutte contre la consommation abusive des médicaments.

Rédige un appel dans lequel tu inciteras les citoyens à modérer et limiter leur consommation de médicaments.

De nos jours, le progrès scientifique et technique notamment celui de la science et de la médecine permettent à l'homme de résoudre plusieurs problèmes précisément ceux de la santé. Ils leur permettent d'inventer différents médicaments pour lutter contre divers maux, chroniques et dangereux. Cependant, ces médicaments ont des inconvénients néfastes sur la santé de l'être humain et sur sa vie quotidienne.

Certes, les médicaments sont bénéfiques dans plusieurs cas, néanmoins leurs inconvénients sont nombreux :

D'une part, le médicament devient un produit de consommation indispensable pour certaines personnes. Tel est le cas de l'aspirine qui influence négativement sur la santé de l'homme mais ce dernier n'hésite pas de prendre 2 à 3 comprimés par jour.

D'autre part, ces médicaments qui peuvent soigner ou faire oublier la peine et la souffrance aux malades provoquent des effets indésirables comme les allergies, douleurs et malformations pendant la durée de la grossesse.

Donc, il faut lutter contre la consommation abusive des médicaments avec tous les moyens : ouverture de discussion et une bonne sensibilisation !

Annexe n°12

La copie de la production écrite de l'apprenant n°9.

10/ Relève trois (« 3 ») modalisateurs et indique leur nature.

a/ bien au contraire, il a en revanche.....

b/ dans la mesure où.....

c/ On est là en confiance.....

11/ « Les médicaments, dans leur emballage coloré, mettent une note de gaieté sur les rayonnages. »

Réécris cette phrase en la commençant ainsi : « Une note de gaieté sur les rayonnages... »

est mise sur les emballages colorés des médicaments.....

12/ Propose un titre exhortatif au texte. Appel à la société de l'abus et de

consommation des médicaments

Production Écrite (6pts)

Traite un seul sujet.

1/ Fais le compte rendu du texte.

2/ Tu fais partie d'une association qui lutte contre la consommation abusive des médicaments.

Rédige un appel dans lequel tu inciteras les citoyens à modérer et limiter leur consommation de médicaments.

4 Nous faisons une consommation abusive des médicaments sans se rendre compte du danger qui nous guette.

Savez-vous, combien de fois que vous avez entendu tels ou tels personnes est morte à cause de tels médicaments, alors il faut bien faire travailler son cerveau pour chercher les causes de la mort de ses personnes et les conséquences de leur consommation.

Premièrement, il y'a des médicaments, on les consomme dans le but de faire sortir cette maladie qui nous dérange et sans ces derniers on est d'autres maladies plus dangereuses.

Deuxièmement, l'industrie pharmaceutique fabrique des produits non passés à des stades examinés pour savoir si ils respectent les normes ou non, mais malheureusement ils utilisent des espèces et des produits chimiques très dangereux pour la santé.

Alors modérez et limitez votre consommation de médicaments.

Annexe n°13

La copie de la production écrite de l'apprenant n°10.

10/ Releve trois (« 3 ») modalisateurs et indique leur nature.

a/ abusive : adjectif

b/ surconsommation : nom

c/ dangereuse : adjectif

11/ « Les médicaments, dans leur emballage coloré, mettent une note de gaieté sur les rayonnages. »

Récris cette phrase en la commençant ainsi : « Une note de gaieté est mise, ~~sur~~ les rayonnages par les médicaments dans leur emballage coloré.

12/ Propose un titre exhortatif au texte. Tous contre la consommation abusive des médicaments.

Production Ecrite (6pts)

Traite un seul sujet.

1/ Fais le compte rendu du texte.

2/ Tu fais partie d'une association qui lutte contre la consommation abusive des médicaments.

Rédige un appel dans lequel tu inciteras les citoyens à modérer et limiter leur consommation de médicaments.

Il est vrai que les médicaments sont un moyen de guérison, mais cela ne veut pas dire que leur consommation soit permanente et abusive, et bien que la consommation des médicaments mette le malade en confiance cela n'empêche qu'elle ait des inconvénients qui nous poussent à diminuer leur consommation.

D'abord, les médicaments sont une drogue qu'on consomme inconsciemment, étant donné que dès que l'on s'y habitue à leur consommation, on ne peut plus nous en empêcher.

Ensuite, les médicaments sont faits produits chimiques et leur surconsommation peut provoquer d'autres maladies encore plus graves tel le cancer.

Enfin, si on s'y habitue, on les prend n'importe quand, n'importe comment même sans ordonnance ce qui pourrait créer d'autres ennuis pour la santé et ça peut même arriver à provoquer des dépressions.

Alors tous ensemble pour diminuer la consommation des médicaments, ~~et~~ préserver notre santé et lutter pour le bien de l'homme et l'humanité et sauver son lendemain.

Annexe n°15

La copie de la production écrite de l'apprenant n°12.

copie

10/ Relève trois (« 3 ») modalisateurs et indique leur nature.

a/ *mais*

b/

c/

11/ « Les médicaments, dans leur emballage coloré, mettent une note de gaieté sur les rayonnages. »

Réécris cette phrase en la commençant ainsi : « Une note de gaieté

12/ Propose un titre exhortatif au texte. *Les médicaments*

Production Écrite (6pts)

Traite un seul sujet.

1/ Fais le compte rendu du texte.

2/ Tu fais partie d'une association qui lutte contre la consommation abusive des médicaments.

Rédige un appel dans lequel tu inciteras les citoyens à modérer et limiter leur consommation de médicaments.

La consommation abusive des médicaments est un danger pour la santé humaine.

Les médicaments c'est des produits qui aident des bien fait mais en même temps créent des autres maladie. Il faut faire une limite à la consommation

de se desirer, même les médecins. Il faut bien maîtriser la maladie de malade par donner main des médicaments et avec efficacité et moi de danger.

Annexe n°16

Le 3^{ème} projet du programme du livre scolaire de la 3^{ème} Année secondaire.

SOMMAIRE		
Projet 1: Dans le cadre de la commémoration d'une journée historique, réaliser une recherche documentaire puis faire la synthèse de l'information à mettre à la disposition des élèves dans la bibliothèque de l'établissement.....P. 7		
Objets d'étude: <i>Textes et Documents d'Histoire.</i>		
Intention communicative: Exposer des faits et manifester son esprit critique.		
Séquence 1	Informé d'un fait d'Histoire.	P. 11
Séquence 2	Introduire un témoignage dans un fait d'Histoire.	P. 20
Séquence 3	Analyser et commenter un fait d'Histoire.	P. 43
Projet 2: Organiser un débat d'idées puis en faire un compte-rendu P. 63		
Objets d'étude: <i>Débat d'idées.</i>		
Intention communicative: Dialoguer pour confronter des points de vue.		
Séquence 1	S'incrimer dans un débat: convaincre ou persuader.	P. 65
Séquence 2	Prendre position dans un débat: concéder et réfuter.	P. 90
Projet 3: Dans le cadre d'une journée «portes ouvertes», exposer des panneaux sur lesquels seront reportés des appels afin de mobiliser les apprenants et les visiteurs autour de causes humanitaires. P. 125		
Objets d'étude: <i>L'appel.</i>		
Intention communicative: Argumenter pour faire réagir.		
Séquence 1	Comprendre l'enjeu de l'appel et structurer ce dernier	P. 127
Séquence 2	Inciter son interlocuteur à agir.	P. 139
Projet 4: Rédiger une nouvelle fantastique P. 167		
Objets d'étude: <i>La nouvelle fantastique.</i>		
Intention communicative: Rédiger une nouvelle pour exprimer son imaginaire et provoquer trouble et questionnement chez le lecteur.		
Séquence 1	Introduire le fantastique dans un cadre réaliste.	P. 169
Séquence 2	Exprimer son imaginaire dans une nouvelle fantastique.	P. 185
Séquence 3	Comprendre l'enjeu de la nouvelle fantastique.	P. 197